Une porte à l'ouest de la Banque de Commerce

Pour les meilleurs modèles et

NUMERO 2

VOLUME V.

EDMONTON, JEUDI, 14 OCTOBRE, 1909.

NOUVELLES REGIONALES

ST-PAUL DES METIS

Les feux de prairies faisaient rage, durant les premiers jours tructions, et les colons arrivent du mois, autour de St-Paul et de plus en plus nombreux dans des centres environnants.

Nous n'avons pas de dégats importants à signaler, mais il faut avouer que nos cultivateurs ont eu grand peine à protéger leurs meules de foin et leurs bâti-

Une grande partie du mérite de n'avoir pas eu de malheur à déplorer revient sans conteste à notre diligent garde-feu, M. W. Brunelle.

Le danger persistera néanmoins jusqu'aux neiges, par suite de la grande sécheresse et du manque d'eau.

Nous ne saurions trop recommander à nos cultivateurs d'agir avec la plus grande prudence en établissant partout où c'est nécessaire, de bons "cernages" contre le feu.

Les machines à battre font de bonne besogne cette année, et déjà, une importante quantité de puis peu parmi nous. grain est battu dans St-Paul et Lafond.

Les cultivateurs sont très satis- jour d'une semaine à la capitale. faits des résultats de l'année. Les récoltes de 2,000 minots ne sont pas rares, et même plusieurs dépassent 5,000.

En présence de tout ce grain le besoin de chemins de fer se fait sentir de plus en plus; et nous avons bon espoir que ce manque de voies de transports sera comblé bientôt.

Beaucoup de travaux se sont faits dans la région cette année, grâce à nos excellents députés, M. P. E. Lessard, au parlement provincial, et W. White, au parlement fédéral.

Au début de la saison, beaucoup étaient sceptiques, notamment sur la question d'amélioration des chemins et sur l'établissement de la ligne téléphoni-

Devant le situation actuelle, force leur est de se rendre à l'ividence.

Non, la question des chemins n'a pas été négligée, et l'on n'a qu'à ouvrir les yeux pour le constater, toutes les améliorations qui se sont faites durant les mois derniers dans le grand comté de Pakan le prouvent hautement.

Non, la question du téléphone n'est pas demeurée seulement une "affaire d'élection."

Depuis trois semaines les travaux se poursuivent entre St-Paul et Brosseau, et la ligne se ra établie en son temps.

Une équipe d'arpenteurs travaille pour le compte du gouvernement fédéral à diviser l'ancienne réserve de St-Paul. (4 townships.) Cela procure une grande satisfaction aux colons' qui éprouvaient jusqu'ici de grandes dificultés à délimiter leur terrain.

L'inspecteur de la ligne téléphonique vient de passer plusieurs jours iei pour faire effectuer quelques réparations à la li-

Les affaires, dans le village, augmentent considérablement. La construction progresse plus que

M. Thos. Poitras vient de faire ajouter un étage à son hôtel, et

il estime que cet agrandissement deviendra bientôt insuffisant. M. Duquette, de Brosseau, fait construire une grande écurie de louage. M. Bussiaux, de Moose

Lake, fait également construire une grande boucherie et une maison privée. M. Wilfrid Lapierre, qui demeure à St-Paul depuis longtemps, se prépare à construire également.

M. W. Pepin, agent de machineries, termine une jolie maisonnette dans le village.

deuxième cottage, le premier é sud sont des plus menacées. tant loué à M. Maquet, de St-Vincent, qui vient demeurer à St-Paul.

centre très important avant peu. La population augmente : 1 proportion des nouvelles cons-

la région. Tous s'installent à leur plus grande satisfaction.

Que personne ne craigne de ven'i ici, quoique les terres se po v avec rapidité, il y er ments contre l'élément destruc- encore pour satisfaire les plus dif-

> MM. Jos. Parenteau, Ernest Gardener et Jean Ridesdale, après un voyage à la capitale, qu'ils ont visitée en automobile, seront gnés ; les empreintes laissés par de retour prochainement à St.

Ces messieurs, qui sont dans plus grosse espèce. l'Ouest en voyage de plaisir se plaisent énormement dans la région, et nous avons tout lieu de croire que leurs descriptions du pays, lorsqu'il, retourneront dans l'est, nous vaudront plusieurs colons nouverux.

Le fils de M. Racicot, mar- ment. chand de St. Paul, est arrivé de-

Est également de retour parmi nous, M. Poitras, après un se-

RIVIERE QUI BARRE

M. Grégoire Poirier, forgeron et Juge de Paix, de Rivière-qui-Barre, vient de vendre sa terre à M. Arickson, pour la somme de \$1800.

Il y a plusieurs autres fermes à vendre, dont la terre est de première qualité; nous conseillons de l'est; il achetait aussitôt d'une vivement à nos compatriotes de Québec et des Etats-Unis, qui désireraient venir s'établir parmi nous, de bien vouloir s'adresser à M. P. E. Constantin, un de nos excellents concitoyens qui se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements désirables.

M. Onésime Comeau vient de faire construire une superbe résidence, qui, une fois terminée. sera certainement la plus belle

maison des fermes environnantes. Nos meilleures félicitations à notre excellent ami, M. Edouard Gagnon, qui en est le construc-

Mme St. Germain, propriétaire du "Farmer's Hotel" fait actuellement construire une annexe à son hôtel, qui fera certainement du "Farmer's Hotel" l'un des bles des alentours.

M. E. Gagnon est également l'entrepreneur de cette dernière construction.

C'est avec regret que nous apprenons le départ prochain de M. André Poirier, et de sa famille, qui doivent nous quitter pour s'en aller demeurer à Chauvin, nouveau centre canadien-français

situé sur la ligne du G. T. P. Ce départ sera vivement regretté par les nombreux amis de la famille Poirier.

M. Poirier sera certainement une précieuse acquisition pour le jeune village de Chauvin.

Notre concitoyen fera construire un vaste hôtel; et ses fils qui | leau, fille de notre concitoven, possèdent une belle section de terre, ouvriront une boutique de M. Eug. Béland, l'un de nos jeuforge qui sera d'un grand avau tage pour les cultivateurs de Chauvin.

LA CALMETTE

Le feu a fait son apparition sur plusieurs points de notre région. Par suite de la sécheresse de ces dernières semaines, il trouve un aliment facile et l'on redoute une conflagration importante, si la pluie ne survient. L'épinettière qui s'étendait au nord de la petite rivière Pembina, est en partie détruite. Le feu ayant franchi M. Hopkins fait construire un la rivière, les fermes situées au

Jusqu'à présent les dégats se sont hornés en la destruction de quelques meules de foin ; tous cier ont pu trouver à trois et qua-On voit qu'il n'y a plus lieu de les fermiers des alentours ont tre milles du village, d'excel- deux ans, dans son importa te et c'est un devoir de sauver les arrivé ici en vue de surveiller les douter que St-Paul devienne un pris les précautions d'usage, et lentes concessions gratuites.

nous espérons n'avoir aucun dommage sérieux à enrégistrer.

Chassés des régions désertes de la rivière Pembina, par le feu qui encercle notre région, trois ours superbes ont créé tout un émoi, la semaine dernière à Half Way House, la station téléphonique de la Calmette, située sur la grande route d'Edison à Morinville.

Madame et Mlles Proulx, trouvant seules au moment. Je l'arrivée des fauves, jugèrent plus prudent de battre en retraite et de s'enfermer dans la maison, d'autant que ceux-ci paraissaient de méchante humeur.

Quand on arriva, armé de carabine, les ours s'étaient éloil'un d'eux, sur un arbre où il grimpa, révèlent des fauves de la

Les travaux de battages poursuivent leur cours.

seuls plus de 20,000 minots de Le grain est de première quali-

té et donne un excellent rende-

MM. Labbé ont battu à eux

La récolte de pommes de terre est exceptionnellement bonne.

DUVERNAY

La récolte, dans notre région, dépasse toutes les promesses de l'été dernier. Partout le rendement est satisfaisant et le grain de première qualité.

Un exemple, entre plusieurs, de ce que l'on peut faire dans la ré-

M. Mathias Théroux arrivait ici le printemps dernier, venant compagnie de ch**e**min de fer 160 acres de terre qu'il payait \$9.00

Après un labeur de cinq semaines, il avait fait 100 acres de terre neuve, prête à être ense-

Au printemps dernier il semait de l'avoine; cet automne sa récolte était de 7,000 minots de grain.

Que pensent les cultivateurs-de la province de Québec de exemple?

Qu'on se persuade bien que ceci n'est pas une exception, et que qui que soit, étant laborieux et énergique, peut arriver facilement à ces résultats encourageants.

La population de Duvernay vient de s'augmenter tout dernièplus beaux et des plus conforta- rement de quatre familles canadiennes-françaises; celles de MM. Elzéar Moisan, venant des Etats-Unis : Tancrède Lessard : J. Caron et Arthur Mercier, ces derniers de province de Québec.

Toutes ces familles se déclarent amplement satisfaites leur nouvel établissement.

Notre nouvelle école est terminée. C'est une superbe truction de 25 pieds par 35 l'instituteur s'y est installé depuis le 1er octobre dernier.

On parle beaucoup de plusieurs mariages prochains.

Nous avons le plaisir d'annoncer celui de Melle Jeanne Boi M. F. X. Boileau, N.P., avec nes et progressistes cultivateurs, qui sera célébré le 26 octobre pro-

Par suite de la construction prochaine de deux chemins de fer, les terres de Duvernay vont augmenter considérablement de valeur d'ici à quelques mois.

La terre étant de la meilleure qualité désirable, il serait à souhaiter que nos compatriotes de l'Est viennent, sans tarder, s'emparer de ce qu'il reste.

Ils ont une occasion sans pareille d'établir leurs enfants d'une façon avantageuse.

Malgré que les homesteads se fassent rares dans les environs immédiats, MM. Moisan et Mer-

UNE RIVALE DE WINNIPEG SURGIRA DANS L'OUEST

M. F. W. Thompson, gérantgénéral de la fameuse compagnie de farines "Ogilvie" qui vient de rentrer à Winnipag après un long voyage d'étude lans l'Ouest a fait part à un de nos confrères de ses impressions de voyage:

"Notre contrée, cette année, dit M. Thompson, est singulièrement favorisée pour ses récoltes, qui dépassent en quantité et en qualité. tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Les marchés côtent aujourd'hui, le blé de 40 à 50 cents le boisseau, prix offrant aux fermiers une ample rémunération à leurs labeurs. J'ai espérance que le merveilleux des prix plus profitables encore, à bref délai.

"Il est donc à souhaiter dans les circonstances, qu'il n'y ait pas de désaccords politiques, ni de troubles dans la classe des travailleurs, pour assurer à notre pays toute la prospérifé sur lacaelle il peut compter. Il est également troduction du capital étranger au Canada, si nécessaire au développement de nos ressources et aux résultats poursuivis.

"Comme suite à ces idées et aussi loin que mon jugement puisse porter, il est évident que Winnipeg sera toujours la reine de l'Ouest, mais avec l'accroissement de la population, il se développera certainement une autre ville importante, au centre de l'Ouest et c'est précisément le but de mon présent voyage de voir, quel pourrait bien être celle qui présenterait commercialement le plus d'avantages.

"Pour résoudre ce problème, la question de la facilité de transport pour se randre aux quatre coins du monde, joue un grand rôle et la voie de canalisation de l'est sera d'une grande importance, sur le choix du site de cette nouvelle .ville.''

Edmonton ne serait-elle pas cette ville favorisée dont parle M Thompson?...

Son développement prodigieux depuis quelque trois ou quatre ans donne tout lieu de l'espérer.

LES ELEVATEURS DE FORT WILLIAM

L'Association des cultivateurs de grains de l'Ouest prendra probablement le contrôle des élévateurs du C. P. R.

Winnipeg. — Il est fort probaole que les élévateurs du $\overline{\mathbf{C}}$. P R. à Fort William seront contrôlés par l'Association des cultivateurs de grains du Manitoba, la saison prochaine. Ces entrepôts peuvent contenir environ neuf millions de boisseaux de grain ct le contrôle de ces élévateurs par l'Association permettra de placer tous les produits agricoles sur le marché de l'Est canadien dans des conditions meilleures. "Nous formerons, dit M.McCuaig, directeur de l'Association, une co-opérative des fermiers qui leur permettra de placer eux-mêmes leurs produits sur le marché." La compagnie du C. P. R. ne serait pas disposée à louer un de ses élévateurs mais elle serait prête à transmettre tous les élévateurs de Fort William à l'Association des cultivateurs.

MORT DE SIR HENRI **TASCHEREAU**

Montréal, 12. - Un callo gramme reçu cet après-midi à Monfréal, nous apprend le décer survenu en France, de sir Henry Taschereau, juge en chef de la Cour du Bane du Roi, en notre

Sir Henri Taschereau est more à la résidence de sa fille, à Mont morency, où il avait l'intention de séjourner tout l'hiver pour raison de santé.

Le défunt avait succédé, il y a

La nouvelle de cette mort sou daine a causé une forte impression dans notre ville.

LE GOUVERNEMENT LEUR VIENDRA EN AIDE

L'hon. F. Oliver promet des se cours aux fermiers dont les récoltes ont été détruites par les feux de prairies.

Calgary, 12. — Questionné sur ce que le gouvernement comptait | général French au Canada n'est faire en présence de la situation pas certaine, mais on croit que ce critique où se trouvent, aux ap proches de l'hiver, les fermices l'été prochain. dont les récoltes ont été complètedéveloppement commercial qui ment détruites, dans les immenses d'inspecter les forces canadiens'opère ici, assurera aux fermiers prairies situées au nord de Red nes, de juger du degré d'instruc-Deer, l'hon. Frank Oliver, mi | tion militaire pratique de ces nistre de l'Intérieur, a déclaré | troupes et de l'état de leur équique le gouvernement sympathi- pement. sait avec les sinistrés et qu'il-l fournissant gratuitement des semences pour l'an prochain.

Le conseil de ville et le Cham bre de Commerce le Calgary ont à espérer que les gouverne-, en outre décidé de venir en aile ments provinciaux et fédéral ne aux colons ince chés ca leur venpassent pas des lois hostiles à l'in- dant les denrées nécessities à neur nourriture, durant tout l'hiver, au prix de revient

EDMONTON A L'EXPO-SITION DE CHICAGO

Edmonton participera cette an née à l'exposition de Chicago, grâce à une subvention votée par le conseil de ville pour couvrir les frais d'expédition et de mise en place des divers produits de la région.

Les résultats qui en découleront ne manqueront pas de prouver une fois de plus quel avantageux moyen de publicité est la participation à une exposition, pour un pays neuf comme le nôtre, qui doit avant tout se faire connaître à l'étranger.

La province serait bien inspi ce en suivant l'exemple de s capitale.

LA CONSTRUCTION DE NOTRE FLOTTE

Des représentants des construc teurs anglais communiquent avec le gouvernement

Ottawa, 11.—Plusieurs repré sentants des grands chañtiers de construction navale en Angleterre sont en communication avec le gouvernement fédéral au sujet de l'établissement de chantiers au Canada. Le gouvernement désire que toute l'industrie de la construction navale reste au pays et entre les mains d'industriels canadiens. Il n'y a encore rien de décidé, mais il est probable que l'on verra l'établissement d'une grande succursale d'une maison anglaise de construction navale.

LA FIEVRE DE L'OR DANS L'ALASKA

Une course effrenée se produit en ce moment vers les champs d'or de Otter Creek dans l'Alas-Quinze cents hommes sont arrivés aux mines en une seule journée. Foley, Welsh et Stewart, entrepreneurs à Prince Rupert, font tout leur possible pour empêcher le "fièvre" de s'introduire parmi les travailleurs occupés aux chantiers du G. T. P. à Skeena. Rien n'est plus dangereux en effet, que la folie de l'or éclatant dans un chantier de construction. Durant la construction du "White Pass and Yukon" sur les montagnes au delà de Skagway, plusieurs centaines d'ouvriers, saisis par la fièvre de l'or, s'élancèrent vers les mines, emportant les pelles et les pioches avec eux, mais laissant les choses les plus essentielles; provisions et Artic, de New York le priera de couvertures. Dans beaucoup de dire ce qu'il connaît de la quescas les hommes étaient sans ar- | tion. gent et le résultat fut l'arrivée à Atlin d'une armée de gens affamés et sans travail. Sans doute, la même chose arriverait aux nouveaux champs d'or de l'Alaska, charge à Sir Alexandre Lacoste | hommes d'une telle calemnité.

NOUVELLES DE PARTOUT

UNE GRANDE REVUE DE NOS TROUPES

Ottawa, 12. — On annonce ici qu'à l'occasion de la venue, au Canada, du général French, l'année prochaine, une mobilisation génerale des troupes canadiennes sera faite de une grande revue sera passée au camp militaire de Petawawa.

La date exacte de l'arrivée du sera vers le commencement de

Le général aura pour mission

Une mobilisation générale à Peleur viendrait en aide en leur tawawa sera un événement militaire d'une importance très grande, car jamais concentration militaire aussi formidable n'aura été vue au Canada.

la'armée canadienne, dans son ensemble, compte environ 57,000 hommes.

Bien que le département de la milice se renferme dans un mutisme complet à ce sujet, il y a de bonnes raisons de croire que la nouvelle est fondée.

LA CONQUETE DE L'AIR.

Wilbur Wright instruit les officiers de l'armée américaine dans l'usage de l'aéroplane

College Park, Md., 11. — Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, un aéroplane appartenant au Gouvernement américain a fait une envolée au-dessus des fermes qui se trouvent dans la vallée et après une course courte mais très réussie, il revint tranquillement à son point de départ. La machine était pilotée par l'aviateur Wilbur Wright qui instruit les officiers de l'armée à se servir de la nouvelle machine de guerre.

Plusieurs fois l'aviateur fit le tour de la plaine et enleva ensuite un des officiers du corps des éclaireurs. Ils firent environ un mille dans la direction de Washington et revinrent après quelque minutes d'absence. M. Wright prit ensuite le lieutenant Hum- a montré indubitablement la joie phreys dans sa nacelle, après la descente le lieutenant déclara que le voyage en aéroplane était beaucoup plus agréable qu'en automobile. Wilbur Wright continuera à instruire les officiers jusqu'à ce qu'ils soient bien au courant le a manoeuvre.

LE RETOUR DE "L'ARTIC."

L'"Artic", le vapeur polaire canadien qui, depuis 14 mois, était parti, sous le commandement du capitaine Bernier, pour affectuer | Pullman le Petit Lac des Esclala prise de possession, au nom da ves et la Rivière La Paix, la régouvernement canadien, des îles situées au nord du continent américain, vient de revenir à Québec, au moment où l'on commençait à concevoir des inquiétudes

sur son sort. Le voyage de l'"Artic" et son hivernage dans les glaces de l'océan polaire n'ont été marqués d'aucun événement facheux.

bord depuis le départ du vapeur de Québec. Questionné sur la fameuse con-

Il n'y a pas eu de malades à

troverse Peary-Cook, le capitaine Bernier a observé une réserve assez grande. Il a déclaré qu'il avait appris la découverte du pôle par une let-

tre de Cook, datée d'Upernovik, le 23 mai dernier. Le capitaine ne se prononce pas dans le différent, il attend des preuves; il croit que le Club

LA PREMIERE DE "CHAN-TECLERC"

Paris. — Edmond Rostand est

"Chanteclere" dont la première aura lieu probablement vers 🧀 commencement de novembre. Des prix fabuleux sont offerts pour des sièges à la première représentation. Tous les personnages sont des animaux de basse-cour et portent des noms d'oiseaux et d'arimaux de ferme.

LE TELEGRAPHE A PRINCE-RUPERT

Le Gouvernement fait construire une station de télégraphie sans fil dans la nouvelle ville de la côte du Pacifique

Winnipeg, 12. — M. A. B. Smith, directeur des télégraphes du G. T. P. est parti ce soir pour Prince Rupert, C.A., où il fera l'inspection des travaux en cours dans la ville et aux environs. Il visitera également les quartiers de l'Est des bords de la rivière Skeeua à Hazleton.

Dans les pouvoirs généraux contenus dans la charte du G.T. P., des arrangements sont apportés actuellement pour l'établissement d'un échange téléphonique

moderne à Prince Rupert. Le gouvernement fédéral fait construire aussi dans cette cité une station de télégraphie sans

RETOUR DU NORD

D'intéressantes impressions de voyage sur la région de la Rivière La Paix.

Parti le 16 août d'Edmonton, le juge Noël est revenu en ville mercredi de la semaine dernière, après avoir passé 7 semaines dans son district judiciaire du nord de l'Alberta, et tenu des sessions de Cour de Justice à Grouard, (Petit Lac des Esclaves), Peace River

Crossing et Fort Vermilion. Il était accompagné durant son voyage de MM. A. Y. Blain, député-procureur-général et F. G.

e Mussy. L'intérêt et l'originalité de ce voyage consistaient dans la tenue de cours de justice pour la première fois en ces lointaines régions; l'accueil fait au Juge Noël qu'éprouvaient les habitants à voir arriver chez eux les indices avant-coureurs d'une civilisation

plus complète. Au reste, le voyageur en ces régions est particulièrement impressionné par la foi de chacun en l'avenir réservé au pays, et les nouvelles ayant trait au développement futur sont l'objet unique

de conversations prolongées. On ne saurait trop espérer, avec les habitants, l'établissement prochain des moyens de transport; dès qu'on pourra atteindre en gion se développera avec une rapidité vertigineuse, grâce aux ressources multiples tant agricoles que minières.

Les voyageurs qui viennent de rentrer à Edmonton nous font une description enthousiaste du vovage par eau de Peace River Landing au Fort Vermilion, en descendant le courant de la superbe rivière La Paix, dont les rives tantôt boisées, tantôt formées de prairies immenses, donnent de merveilleuses moissons.

Il y a place pour des milliers et des milliers dans cette magnifique vallée de la Rivière La Paix. et l'on comprend fort bien que les immigrants s'y rendent de plus en plus nombreux.

Quand la première locomotive fera son apparition à Peace River Landing, un nouvel Ouest sera ouvert à la colonisation.

ASSEMBLEE LIBERALE

Vendredi soir, 15 octobre, à huit heures du soir, aura lieu une assemblée libérale au Hall Paul Rudyk.

Cette assemblée est organisée pour les citoyens des districts 6, 7 et 8, s'étendant entre les averépétitons de sa nouvelle pièce nues Namayo et Government.

AVOCATS

LUCIEN DUBUC M.A. AVOCAT et NOTAIRE

NAMES OF THE OWNERS ASSESSED TO THE OWNER OF THE OWNER OF THE OWNER OF THE OWNER OWN

AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF

Avocat de la Banque D'Hochelaga

Argent à prêter sur propriétés de ville et s fermes **BUREAU: Norwood Block**

EDMONTON

P. O. Box 1875,

E. B. EDWARDS, K.C. LOUIS MADORB, B. A., B. C. L. **EDWARDS & MADORE** AVOCATS et NOTAIRES.

Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan Edmonton : Edifice Norwood, Morinville: Edifice Gouin.

féléphone: 555, Adr. Telegr. : " Edwards-Edmonton.

R. T. BISHOP C. A. GRANT

E. E. DELAVAULT Bishop, Grant & Delavault AVOCATS & NOTAIRES

Avocats de la Banque Moison Hureaux: 152 Jasper Est Téléphone 1918 vis-a-vis Gariépy & Lessard ARGENT A PRETER

OMER ST-GERMAIN AVOCAT ET NOTAIRE MORINVILLE, ALTA. Telephone 5 Boite B. P. 20,

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron, B.C.L BLAYLOCK & BERGERON

AVOCATS ET NOTAIRES Calgary, ----- Alberta

MEDECINS .

BINGS BEFORE BUILDING SERVICE SERVICE

ana kikamma mamamaka kamakan k Dr R. B. WELLS Elève des Hopitaux de Londres, Neu

York et Chicago Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge. **Bureau**: Edifice Norwood Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m. Examen des yeux pour choix de lu-

nettes.

Dr J. P. McCormick, M.D. C.M. HOMEOPATHE

Gradué du Collège Médical de Hohenmann et de l'hopital de Chicago en homeopathie, du Collège Homeopathique des médecins et chirur-giens de Montreal et de l'Université de Kingston Bureaux : 110 AVE JASPER O. Phone 2410

J. B. COTE

Notaire Public LEGAL P.O.

Argent à prêter Achat et vente de terre

F. X. BOILEAU Notaire public

Bureaux à Brosseau et à Duvernay (Alta.) M. F. X. Boileau donnera trés volontiers tous renseignements concerant les homesteads ou les terres à vendre de sa région. Ou n'aura pour tout paiement qu' à inclure un timbre pour réponse dans chaque lettre de demande d'information

Moulins à farines pour fermiers, à meules et à cylindres: fonctionnant à bras ou au moteur, peuvent servir de concas-

seurs. S'adresser : P. Escaravage, Agent pour le Canada.

INGENIEURS HARRY RESERVE AND RESERVE AND RESERVE AS THE RESERV

L. COTE, D.L.S., C E. F. B. SMITH, B.Sc. C.&M.E. COTE & SMITH rpenteurs de terrains, emplacement de villes, limites à bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon

Tiroir 1807
Phones 1560 & 1279
Office : Cristali Bik
EDMONTON, ALTA

医马特特氏经环腺的脂腺酶脂腺酶酶酶酶酶酶酶

ARCHITECTES **药药物物物物物物物物物物物物物物物物**

E. C. Hopkins F.A.I.C. Q.A.A. R.A.A. Autrefois de Montréal et Québec Eglises, Autels, Couvents, Ecoles. Edmund Wright Ingénieur de Structure

Autrefois assistant architecte du diocèse de Leeds, Angleterre. Office: 132 Avenue Jasper

A. M. CALDERON Architecte

EDMONTON

Fellow de Ilnstitut d'Architecture du Canada Membre de l'Association d'Architectes d'Alberta

342 Ave. Jasper Est Expérience en Angleterre, aux Etats-Unis et dans Ontario

BARNES & GIBBS Architectes licenclés

R. Percy Barnes, F.A.I.C. A.A.A. C. Lionel Gibbs, M.S.A., A.A.A 141, Ave Jusper, Edmonton Tel. 1861

JAMES HENDERSON

Membre de l'Institut Royal des Architectes Britanniques

Architecte licencié pour l'Alberta 42 Ave Jasper Ouest, Crystall Block

LES CONTRACTEURS Font nos prix pour nos matériaux de construction Ciment, platre, portes, chassis, Gorman, Clancey & Grindley

Edmouton: Calgary: Nel

BEFORE WELLES WELLE WELL WAS AND WELL WAS AN PHARMACIES

Pharmacie Laval

130, Ave JASPER **EDMONTON**

T. E. GAGNER

PHARMACIEN

Conférence par William Téléphones: Jennings Bryan

Patinoir Thistle, Edmonton

Sous les auspices de la Y. M. C. A. Lundi soir 18 octobre, 1909

Sièges réservés \$1.00 Admission générale 75 cents et 50 cents Wauchope, Sask. Plan des sièges réservés et billets en vente à la Droguerie Carpenter

MENNERSKERKERKERKERKERKER Motels et Restaurants Bank karakanakanakanakan karab

YALE

Changement de plan

Depuis le 1er septembre dernier l'Hôtel Yale est dirigé selon le plan américain. La direction continuera à satisfaire les besoins du public, dans l'avenir, ainsi qu'elle l'a fait dans le passé et sollicite que vous lui conserviez votre clientèle.

36 36 36 TAUX:

\$2.50 par jour : chambre avec bain, \$3.00; carte de repas \$8.00

Av. Jasper Est Telephone 1357

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$7.00

> 赛 聚 策 PRIX MODERES

OUEEN'S HOTEL Ave. Jasper est

L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton Quartiers généraux des Canadiens-B. HETU, propriétaire

Larue & Picard

Chambre No. 4.

Résidence, 1798

SUPERBE PIANO "NEW

ART BELL" à vendre, n'a ja

mais servi, occasion exception-

Prix envoyé sur demande faite

au "Courrier de l'Ouest," 654

lieues ? Savait-il à quoi il s'en-

ma gaîté, là-bas, sous ses chry-

Deuxième rue, Edmonton.

nelle pour une vente rapide.

Office, 1816



Buvez HARTLEYS le vieux " pop " au

gingembre

Vendu

Comptables et Courtiers

BESTERS STATEMENT STREET, STRE

THE NAMAYO TRADING CO. 353, Avenue Nameyo

ous vendrons plusieurs machines coudre RAYMOND et DAVIS, à des prix grandement réduits. La meilleure offre de la ville.

REPARATIONS DE CHAUSSURES F. Slime, "The Northampton House onfection et réparation de bottines et de souliers.

36 avenue McDougali sud ,en face le rand View Hotel. Tout ordre promptement exécuté. Travail de première classe fait sur commande; réparations difficiles et de haussures de caoutchoux, une spécialité.

l'éléphone 1528 -622 Première rue WESTERN CARTAGE CO. Transport de meubles, pianos, coffres-forts et marchandises de toutes sortes oar des hommes compétents et responsables. Livraison à domicile de colis d'ex-W. A. Léonard

> H. A. CLEGG, ENCADREUR ET BOURREUR

617, deuxième rue-volsin du patinoir **EDMONTON**

●●●● • • • • • **●●**◎●●●●◎●◎●◎●◎●●●●● **ECURIES IMPERIALES** Service jour et nuit

TEL. 1505 L.J.A.Lambert 620, 5e rue

MADAME MEADOWS Specialiste pour la vue

31 Avenue Jasper Ouest Chambre 4. Ze etage EDMONTON Heures d'office: 9 à 6 hrs; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

SCRIPS SUD-AFRICAINS aux prix du cours. Paiements par termes sur désir.

McMANUS BROS., 114. Avenue Jasper Ouest. EDMONTON.

PHOTOGRAPHES



C. M. BURK **PHOTOGRAPHE** 308, Avenue Jasper Est

Vis-à-vis l'Ave. Queen

n: nannananananananan . . SPORT . . errender de la company de la c

The Edmonton Sporting Goods Depot Simpson & Von Haast Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes ven-ant de la campagne reçoivent une attention spéciale. 233 ave. Jasper est : : Edmonton

THE PALM GARDEN 139 Avenue Jasper, Ouest

Salons de rafraichissement crême à la glace

Fruits et patisseries de toutes sortes dans la saison Toujours frais et savoureux

Collège de St-Boniface

Agrégé à l'Université de Manitoba. Dirigé par les Pères de la Compa-Cours classique enseigné séparément dans les deux langues, française et an-

Cours commercial enseigné exclusiement en anglais. Cours préparatoire français et cours préparatoire anglais. Rentrée des classes le 1er septembre. Pour tous renseignements s'adresser

au R. P. RECTEUR, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Manitoba

" WILSON LIMITED"

Importateurs de Vins et Liqueurs de choix. L'assortiment le plus complet à l'Ouest de Montréal. Liqueurs Françaises, Allemandes, Espagnoles. CHAMPAGNE **GOLD LACK "BRUT" (1898)** Le plus célèbre eru qu'il y ait eu depuis la fameuse année 1884

> Demandez nos prix. "WILSON LIMITED"

No. 248 Ave Jasper 256 ave Jasper ouest Téléphone 1416

CAMPBELL et OTTEWELL MINOTIERS et MANUFACTURIERS des

Wedgigiging and an analysis of the contract of

FARINES DE BLE DUR DES MARQUES Peacemaker (Fancy Patent) White Rose (Fancy Patent) Strong Bakers et Golden Harvest Crême de blé et farine de blé entier

Telephone 1542 🖗 Minoteries a Edmonton, Alta. \mathbb{Z} baanaanaanaanaanaana \mathbf{a} aanaanaanaanaanaanaa \mathbb{Z}

En vente chez tous les épiciers et marchands de farines

THE MERCHANTS BANK OF CANADA

Siège social, Montréal

\$10,400,000.00 Capital payé et réserve,

Transactions générales d'affaires de banque

Succursale d'Edmonton,

A. C. FRASER, Gérant

IL N'Y A PAS UNE FENTE

dans les seaux ou baquets faits de

Chaque article est solide, résistant de longue durée sans un cercle ni une jointure. Et vous obtiendrez de grands avantages en insistant pour avoir la marque "EDDY."

> Vendus toujours et partout en Canada. Demandez les Allumettes de Eddy

RIEN DE MIEUX FAIT Au point de vue de la boulangerie que notre pain connu sous le nom de

"Mother Bread" La meilleure farine qu'il soit possible de se procurer entre dans sa fa-brication et il est pétri mécaniquement. Goût délicieux.

Chaque pain doit porter la marque H & A. Fabriqué seulement par

HALLIER & ALDRIDGE 223 AVENUE JASPER TELEPHONE 1327

TELEPHONE 1738

ELECTRIC COMPANY

24 Avenue Jasper est

Toute chose en rapport avec l'électricité. Cette maison est la plus importante du genre

On non the state of the state

The CONNELLY, McKINLEY

Embaumeurs et Entrepreneurs

COMPANY LIMITED

de pompes funebres

——Chapelle privée et ambulance——

Téléphone 1639 Service d'Ambulance SONS ANDREWS &

Entrepreneurs de Pompes funebres 524 AVENUE NAMAYO, EDMONTON

Soulage instantanément, guérit rapidement toutes affections des Bronches et des Poumons. 25 ets la bouteille.

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST Chateaux de Cartes

No. 27

(Suite) Quel éloge funèbre plus grand en sa simplicité que les plus beaux discours !.... C'était bien le seul qu'il eût aimé, le pauvre voix sans vibration homme! Et là-bas sur le petit | tertre—tout ce qui nous restait de lui !- des chrysantèmes jetés à brassées en une immense gerbe, des blancs, des roses, des pourpres, des jaunes d'or, semblaient

en sourire. La joie était pour lui, le deuil

était pour nous !... Nous avancions toujours dans le chemin, je marchais près de ma tante, quelqu'un venait derrière nous.

Ma tante se retourna et cria d'un air joyeux qui surprit tout le monde : "Bonjour, monsieur de Pré-

court-ah! je suis enchantée de

vous voir !..." Rien n'était plus sincère! ma tante avait tant à questionner, tant de choses à apprendre !... Elle n'avait vu Luc que près du docteur et vraiment le moment était mal choisi pour chercher à savoir si Bertrand... si le général... pourquoi la poste... Ces choses je les devinai rien qu'à re-

garder ma tante. Elle poursuivit :

"Mon cher monsieur de Précourt, que faites vous mainte-

Il eut un geste accablé et vague et répondit de cette même "Je n'en sais rien, je reviens

-A pied ? cria ma tante avec effarement. laissée dans le village....

—Ah! à bi... vous aussi!. Mlle de Précourt vous attend-

Moncade.

-Sans doute. -Qu'importe! et ma tante, se refusant à voir ou plutôt à comprendre un signe d'intelligence que je lui faisais, proposa : restez à déjeuner avec nous !..."

pressement, Luc accepta. Ma tante se retourna aussitôt

Sans hésitation comme sans em-

vers moi : "Pars tout de suite, me dit-elle, va t'assurer si tout est bien !... murmura presque indistincte- tance M. de Précourt et moi nous vien- ment : drons ensemble, n'est-ce pas ?

avec indifférence. tude, s'arrêtant tous les vingt pas, allait-il faire ainsi ces deux restâmes en tête à tête.

gageait ? En tout autre moment j'aurais eu à me le demander une joie malicieuse: alors je n'y pensai pas, le pauvre Brélu avait gardé toute

santèmes. Je m'éloignai, heureuse de ne plus entendre que le bruit du vent dans les peupliers de la route, heureuse d'être seule. de nouvoir laisser toute ma pensée reve-

de mon vieil ami. J'arrivai bientôt à l'Oasis. Je pénétrai dans la salle -Non, à bicyclette... je l'ai manger. Ma tante m'avait dit de veiller à ce que ''tout fût bien.' Distraitement je m'en assurai : mais, quand je m'aperçus que nous allions être trois à table comme lorsque Brélu venait partager nos repas, comme j'en

> troisème place, et à ma tante de la lui faire occuper, aujourd'har sartout! Ma tante et Luc arrivèrent. Elle rouge, haletant un peu, lui oujours absorbé, indifférent.

> voulus à Luc de la prendre, cette

"Excusez-moi, je vais enlever mon chapeau," dit ma tante. Et passant près de moi elle

il ne refuse pas de se marier....

tre vie ? demanda-t-il aussitôt en promenant autour de lui son regard inquiet et troublé. -- "Oui."

Il eut un soupir. "Vous êtes heureuse ? -('ertainement. Il s'était assis, il se leva vivement et s'en fut, me tournant le dos, tambouriner quelque chose

contre les vitres de la fenêtre. En ouvrant un tiroir je venais leil. nir en arrière vers les heures si de découvrir le rond de serviette bonnes et si douces vécues près du pauvre Brélu. Ah! ces choses banales qui restent rappela it d'une façon déchirante les pau- tôt : vres aimés qui, eux, ne sont plus là !.. Je regardai longtemps le rond. Il était en ivoire jaune, un chiffre s'y effaçait. C'était un

> choses il évoquait! Ma tante revint. Nous nous mîmes à table. Luc ne mangea rien, ma tante s'en désolait :

"De quoi vivez-vous donc,

rond, le rond de tout le monde,

et cependant, pour moi, que de

monsieur ?... craignez-vous l'obésité ?... Je ne sais ce que Inc répondit. Je sentais sur moi errer son regard terne, je le sentais suivant tous mes mouvements avec

plus de distraction que d'insis-

Ma tante parlait beaucoup, ni "Bertrand ne se marie pas, M. Luc, ni moi ne l'écoutions; mais -Certainement !..." fit Luc de Précourt vient de me le dire, peu importait à ma tante qui, lorsqu'elle a décidé que son de-Ma tante revenait à pied ; je ne comprends rien au silence voir est de faire des frais, parle, elle marchait lentement d'habi- du général... rien !... rien !... délaye on ne sait quoi d'une voix Et elle disparut. Luc et moi grasse et monotone ; on écoute à | -Tiens, pourquoi ?... sa voix peine, on ne répond pas toujours, I s'anima un peu.

"C'est ici que vous passez vo ma tante s'en contente, un monosyllabe l'enthousiasme, lui donne un nouvel élan, elle repart, parle quand même...

Nous sortîmes de table. Il faisait beau. Dans les massifs, les chrysanthèmes se peuchaient, mélangeant leurs teintes folles, lourdes de senteurs. Les taillis, les bouquets de bois, étaient comme enflammés sous la lumière violente et crue du so-

Ma tante nous entraîna dehors: mais bientôt elle rentra nous laissant seuls. Inc répéta aussi-

"C'est ici que vous passez votre Et moi, mécontente de sentis

entre nous de la gêne et du ma

pourrait dire et pourtant curieuse

de l'entendre, je répondis sèche "Vous me l'avez déjà demandé" Puis je coupai une fleur et la náchonnaí pour cacher mon em-

Il reprit doucement: "Je parlais de la maison, maintenant je parle du jardin... je.. je voudrais que vous me montriez le coin où vous préférez vous asseoir pour travailler.... Je devins absurde. Si j'avais

y laissât le souvenir d'y avoir été. "Je ne travaille jamais dehors, fis-je brusquement.

un coin préféré, je ne voulais pas

qu'il le vit, qu'il y pénétrât, qu'il

Je n'en sais rien, cela a toujours été ainsi.''

Nous marchions à pas lents. "Et...et vous êtes heureuse ?" répéta-t-il sourdement. Sa voix m'énervait.

ie suis très heureuse! -J'aime à vous l'entendre di re!'' répondit-il d'une voix qui

vent l'être...¹ Je ricanai : "Il y a surtout si peu de gens

force, on veut ce qu'on peut et

rous dirai une triste histoire!. —Inutile... je la sais!

-Vous n'en pouvez savoir 'a fin... vous n'imaginez pas jusqu'où peut aller la malignité des

-Comment?... -En s'abaissant, en courbant le dos : l'homme est lâche, il dévore qui ne lui tient pas tête fière-

"C'est bien dur à entendre !"

"Tant pis !... -Ah! Ghislaine.. Ghislaine..

il me dire ?... Ma tante nous rejoignit. "Quand quittez-vous ce pays.

monsieur de Précourt ?.... de-

—Je ne sais pas, répondit Luc.

-Souvenez-vous que nous se-

manda-t-elle gracieusement.

-Merci, madame." "Tu sais qu'il est très mal avec

Je fis un geste impatient. "Ah! ce n'est pas que je le regrette, ajouta ma tante avec empressement, je préfère mille fois Bertrand !... Avec lui tu sera certainement très heureuse, si le général veut... peut... enfin cela est à voir!.. Les yeux sont le miroir de l'âme et Bertrand a un regard droit, et dans tous ses mouvements une allure si fran-

Et ce fut encore entre nous de a gêne et du silence.

"Cette question, vous me l'a vez faite... j'y ai déjà répondu.

tremblait. Après une pause il ajouta : "Il y a si peu de gens qui sa

qui "veulent" l'être !... -Ah ! vouloir !... fit-il iro laise, craintive de ce que Luc —Oui, vouloir, répétai-je avec

> 'on réussit. -Enfantquelque jour je -Vous savez ?... qui vous

-Personne, je devine.

dit ?...

 ${f hommes}\dots$ -La malignité des hommes, ne

se plaît-on pas à l'encourager?.

rement, qui se met à sa merci."

Luc rougit et murmura

Je lançai éperdue :

ayez quelque pitié!.." Sa bouche se crispait, qu'allait-

rons enchantées de vous voir! ajouta ma tante avec une amabi-

lité banale.

Et, s'inclinant profondément. Luue prit congé d'elle et de moi. Paul Triat, me dit alors ma tante en le regardant s'éloigner, et, bien que Nancy tienne follement h lui, je ne sais si le mariage pourra se faire!... il n'a que ce qu'il mérite, quel choix !... Cette Nancy... une sotte... de l'or. mais quel père !... M. de Précourt aurait bien mieux fait de l'épouser, ma chère !''

che... sa main s'ouvre loyale-

(Suite à la page 3)



CHRONIOUE

DIMANCHE D'AUTOMNE

Le vent souffle avec rage. Ce n'est pas le vent grisant qui met des idées folles en tête, vous pousse sans cérémonie, fait claquer les manches et emmêle les frisons; ce n'est pas le vent galant

des jours, activant l'oeuvre de me l'avez promis d'ailleurs. Vous destruction du feu. De l'épinettière morte,-tuée depuis des ans par un même incendie-il ne restera rien. Un à un, s'effondrent dans les mousses rutilantes, les longs mats gris, où pendaient en agrès inutiles les branches sèches, qui faisaient ressembler l'épinettière à quelque prodigieuse fotte à l'ancre.

Ce n'est pas le vent "bonimenteur des charmes de l'errance,' un vent qui s'en vient chargé des souvenirs parfumés de nos joies de jadis : c'est un vent triste qui tue les arbres, arrache les feuilles d'or et emporte nos espoirs. Ses vagues tièdes, au lieu de réchauffer dessèchent, et sont mauvaises à l'âme comme ces mots de tendresses que les lèvres seules inventent.

Dans de rares accalmies, les larges écharpes de fumée ondulent faiblement, étalent leurs plis, puis s'endorment à la cîme des arbres. Mais bientôt une nouveltrouve de nouveaux effets de draperies. Les voiles s'allongent, se reployent, tourbillonnent, s'étendent pour se refermer à l'ho- tre inattendue, et charmante pour teurs du Coin, sont, en général rizon, nous enveloppant d'un moi, faite il y a quelques semai- des laborieux et nous sommes bandeau de deuil. Point de flam- nes ? Meilleurs souverirs aux dans une saison de grande activimes joyeuses, roses, rouges, cui- hebitants du joli W. F.

somptueux.

dimanche d'automne. Les hihuhulement se croise audessus le la tentation. Je fais des voeux

MAGALI

PETIT COURRIER

Jeune-Vieille.-Je vous perqui emporte les rubans, le gai mets,— et avec quel plaisir—de vent que l'on aime, vous rappe- me donner ce titre qui me delant le temps où l'on était petite vient cher, venant de votre sin fille marchant à reculons pour lui cérité. Vous me le garderez, même après avoir reçu ma réponse Le vent méchant souffle depuis au sujet du petit article ; vous avez une aimable facilité pour conter et votre coeur très bon vous trahit à travers les lignes néanmoins je ne saurais vous donner un encouragement qui vous conduirait à une perte de temps, sans profit aucun. Vous m'avez dit votre vie si pleinement occupée : dépensez toute votre intelligence et votre coeur à donner un peu de bonheur à ceux qui vous entoure, et votre tâche sera encore belle.

Soyez assurée que je recevrai toujours avec reconnaissance les nouvelles qui me viendront de vous. Ne tardez pas trop à me dire que vous ne me gardez pas rancune de ma franchise. Bonnes amitiés.

Aimable hôtesse de W. F.-temps de jeter un mot de remer- nonciers est cotée à un plus haut qui finit et l'hiver qui s'en vient meur : ciement ici. Heureusement, vous prix que celle des chroniqueuses; me cause de l'effroi. Le bon mosavez par expérience combien le il faut bien se contenter des pe- ment de prendre son billet pour temps est court! Merci pour la tits coins, par ci, par là, qu'on l'Ile idéale! Savez-vous où se Précourt, vraiment je ne croyais cordiale invitation. Je me réjouis veut bien nous céder. Ce manque trouve la gare ! le rafale les remet en mouvement, beaucoup de ce rapprochement et de place est une des raisons de j'attends le printemps avec impa- l'absence de certains collaborateurs que vous déplorez ; puis

Vous a-t-on parlé de la rencon- aussi collaboratrices et collabora-

té pour l'Ouest.

Défricheur.—Cette tâche que Je transmets votre appréciation devenue chère depuis que j'ai teur. Vous ne vous trompez pas, mies qui m'en avez fait la de-tristes. Et c'est triste infiniment ce rencontré des sympathies et des Jean de Nobon est un jeune, mande, en les priant de mettre J'étais ennuyée de le revoir si jour passé.

amitiés indulgentes appréciant | Une parenté étroite m'empêche | tout leur vèle à recueillir les es tir ; mais je vous assure que 'e n'ai aucun mérite de ce don-don indispensable si l'on veut demeu-

Ces lourds outils n'ont pas en- but que je voudrais atteindre. gourdi votre main et vous maniez joliment la plume. Après cet aveu du péché d'antan, je ne boux seuls sont dans la joie, leur doute pas que vous succombiez à nos têtes sous ce ciel lourd de en ce sens, surtout si nous devons profiter de votre collabora-

Il est d'etranges soirs

Il est d'étranges soirs, où les fleurs ont une âme,

Où dans l'air énervé flotte du repentir.

Il est de clairs matins, de roses se coiffant,

Il est de clairs matins, de roses se coiffant,

Ces matins-là, je vais joyeux comme un enfant.

Il est de mornes jours, où, las de se connaître,

Où le plus cher passé semble un décor déteint,

Il est de mornes jours las du poids de connaître,

Et ces jours-là, je vais couché comme un ancêtre

Il est des nuits de doute, où l'angoisse nous tord.

Il est des nuits de doute, où l'angoisse vous tord.

Et, ces nuits-là, je suis dans l'ombre comme un mort.

Où s'agite un vague et minable cabotin.

Où l'âme, au bout de la spirale descendue,

Sent le vent de l'abîme et recule éperdue!

Pâle et, sur l'infini terrible, suspendue.

Où sur la vague lente et lourde d'un soupir

Le coeur le plus secret aux lèvres vient mourir.

Il est d'étranges soirs, où les fleurs ont une âme

Et ces soirs-là je vais, tendre comme une femme.

Où l'âme a des gaités d'eaux vives dans les roches,

Où le coeur est un ciel de Pâques fleuri de cloches,

Où la chair est sans tache et l'esprit sans reproches.

Le coeur, vieux de mille ans, s'assied sur son butin,

avant tout l'effort. Je n'ai point de vous dire tout le bien que je gnatures. Je prords bonne note la moindre envie de vous démen- pense de ce jeune talent fait de sensibilité exquise et de pur amour de l'art...

Vous avez, certes, la permission rer sincère et logique avec soi- de revenir. Je vous remercie de la vertour des blancs d' tout coeur d'avoir compris le

> Giseline.-Je sais qu'un mot, ici, me vaut une bonne lettre a vant même qu'il vous parvienne. Croyez-vous à la télépathie, Giseline charmante?

Amie grande.—"Je pense et repense" souvent à vous. Il ferait Vous ignorez tout du journa- bon babiller dans le studio. La

ALBERT SAMAIN

de votre permission de commun. mer detre d'resse aux amies qu' voudraient sadresser directement getitien ele-

Vous savez que tout mon dévouement est acquis à la bonne cause, ne craignez pas de le mettre à contribution. Bon courage et espoir.

Mme Jos. T.—Je vous ai envoyé les feuilles de pétition, accompagnées d'un mot. J'espère que le tout est parvenu à destination. Merci de tout coeur pour sympathique encourage-

MAGALI.

Feuilleton du "Courrier de l'Ouest."

Chateau de Cartes

(Suite de la page 2)

-Ma tante, je vous en prie. -Oui, oui, nous le savons, tu as tes heures de sévérité pour ce pauvre garcon...

Mais non, ma tante !...' Vrai! ce jour-là, entre les sentiments qui malgré moi allaient vers ce Luc et les regrets que m'avait laissés le pauvre bon docteur, il n'y avait guère de place pour une troisième personne...

 \mathbf{XI}

Luc revint le lendemain vers deux heures. Il surprit ma tante Est-ce transparent ! Reçue votre lisme américain, peu pratique campagne est belle, toute dorée; en négligé cueillant des chrysanbonne lettre, et ai tout juste le Défricheur ! La prose des an- mais elle est triste comme tout ce thèmes, elle en eut un peu d'hu-

> "Oh! Dieu! monsieur de pas à une seconde visite... si Partagez mes amitiés avec no- prompte!

tre amie et n'oubliez pas, toutes; Il était mal accueilli, c'était re... clair. J'en-fus confuse, il dut à Mme C. P.-Merci pour toutes cela peut-être de me voir plus les bonnes act velles que vous adoucie.

nous donnez et qui intéresser nt à un haut ... gré les lectrices du 'Cein.' L'adresse les blancs de lourd, parlant peu, semblant re- cela une délicatesse et une réser- s'adresser au soussigné. tes ou se tordent en anneaux j'ai longtemps cru stérile, m'est aimable à notre délicieux con- pétition reçus à celles de nos a- garder en lui des choses très

Livres Français

Nous avons en main toutes les publications francaises et un très grand assortiment de romans des meilleurs auteurs.

Nous importons directement de France. Nous vendons à des prix très bas.

Nous rachetons tous les romans. Littérature anglaise

Nous avons également en magasin les principales oeuvres des meilleurs auteurs anglais.

Ecrivez et demandez nos prix.

National Stationery 645, AVENUE JASPER OUEST

tôt, ce n'était pas ce qui devait! Ma tante décida qu'elle ne le reêtre ; ma tante en fit assez vite son parti et, pour la première fois de ma vie, je reconnus l'utilité de son verbiage, ronronnant comme de l'eau de source, qui bertemps que dura la visite, mon embarras et le silence distrait de

Trois jours passèrent. M. de Précourt revint encore.

"Ah! mais qu'est-ce qu'il nous veut ? cria ma tante avec colère, il n'a pas rompu avec Nancy, d'aucuns disent que ce n'est qu'un malendu d'argent qui les sépare, on est même surpris que ce ne soit pas déjà arrangé, oublié... vient-il ici pour que ces bonnes âmes nous accusent d'empêcher ce rapprochement ?.. Cela me dé-sion pour de l'avoine," seront reçues, plaît !... Il faut que lui fasse jusqu'à midi, le mercredi, 27 octobre 1909, pour la fourniture et la livraison de 2,500 minots d'avoine au Fort Sassituation où il est, ses visites katchewan et de 800 minots d'avoine à Edmonton. sont importunes...

-Ma tante, je vous en conju-

-Tu ne va pas m'apprendre ce que j'ai à faire ni de quelle fa- cent du montant soumissionné. con je dois me conduire dans la n'étant nécessairement acceptée. vie, n'est-ce pas ?...'

Il resta jusqu'au soir, le front Mais, soit que ma tante mît en nonce ne sera pas payée. Précourt fût décidé à ne rien comprendre, il revint presque

cevrait pas et deux fois, le coeur bouleversé, je le vis repartir la +3te basse, l'air si triste, si abattu! Ah! ne pas le rappeler!...

Que fallait-il faire ?... Ma tante avait raison, consençait' doucement, pendant tout 14 tir à ces visites était une imprudence; mais plus ma tante me le répétait, plus je sentais s'amollir en moi mes résolutions de séve-

> Que voulait Luc ?.. Peut-être une bonne parole, un bon conseil qui le rattachât à la vie?...

> > (A suivre)



Des sou missions cachetées, adressées au soussigné, et marquées "Soumis-

La livraison devant être faite sur dé-Chaque soumission doit être accompagnée d'un chêque, accepté par une banque canadienne, égal à cinq pour

L'insertion non autorisée de cette an-

A. ROSS CUTHBERT, Surintendant

A Fort Saskatchewan,

deux, votre compagnarde.

Samedi à 9 heures du matin commencera la plus grande vente qui ait jamais eu lieu dans tout l'Alberta.

VENTE FERTILE EN OCCASIONS DE TOUTES SORTES, ET EXCEPTIONNELLE PAR LES ECONOMIES QU'ELLE FERA REALISER

L'assortiment tout entier de \$60,000 de GARIEPY et LESSARD

LEWIS BROS. & CO. DE SPOKANE ET CHICAGO

est actuellement entre les mains de

pour être vendu à sacrifice aux habitants d'Edmonton et des environs avant le 21 octobre, sans égard aux pertes qui peuvert en résulter

L'assortiment consiste en marchandises seches; epiceries; chaussures; vetements d'hommes et d'enfants; articles pour hommes, femmes et enfants; manteaux et jupes pour dames; literie, etc., etc.

Messieurs Gariepy et Lessard n'ont pas besoin d'être présentés aux habitants d'Edmonton et des environs, car depuis de longues années, ils leur ont fourni des marchandises de première qualité, et ils ont acquis la confiance la plus étendue. Ayant actuellement d'autre intérêts qui réclament tout leur temps, Messieurs Gariepy et Lessard ont placé leur assortiment de \$60,000 entre les mains de Lewis Bros. & Co., les grands courtiers, pour être converti en argent comptant aussi rapidement que possible

La vente toute entière sera une occasion sans précédent de bons marchés, et nous désirons vous convaincre bien que ce ne sera pas la vente d'écoulement ordinaire, de coupons, de marchandises dépareillées, mais une liquidation complête de toutes les marchandises.

Ce magasin à été fermé durant ces derniers jours afin que le personnel puisse étiqueter chaque article à son prix de vente et complèter les derniers arrangements pour la vente

NE REMETTEZ PAS VOTRE VISITE

Laissez nous vous convaincre de l'extrème importance qu'il y a pour vous à venir le plus tôt possible à cette vente, tandis que l'assortiment sera encore au complet. Le temps et l'espace ne nous permettent pas de vous donner une liste détaillée de toutes les marchandises de choix dont vous pourrez profiter à rabais. N'oubliez pas le nom Gariepy et Lessard. N'oubliez pas le nom Gariepy et Lessard. Remarquez la grande enseigne rouge sur l'édifice.

GERANCE DE LEWIS BROS. & CO. DE SPOKANE ET CHICAGO.

le magasin demeurera ouvert tous les soirs.

ON DEMANDE 50 VENDEURS

Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue. Tel. 1675.

ABONNEMENTS:—Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an; Canada, \$1.00 par an; Etats-Unis, \$1.50; Europe, \$2.00.

L'abonnement est invariablement payable d'avance. Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rap-

portée au bureau. Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents -t de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.



JEUDI. 14 OCTOBRE, 1909.

Ge qu'il est bon de se rappeler

Des critiques qui n'ont pas lieu d'etre

tique, à l'approche de la session à la prospérité des prairies et étafédérale, les organes du parti tory | blir une concurrence profitable livrent à l'heure actuelle de fu dans les moyens de transport, est rieux assauts contre le gouverne- l'oeuvre du gouvernement Laument libéral...

nées...

ques qui ne reposent sur aucune raison, même mal fondée...

Sans doute, dans un gouvernement constitutionnel, la critique résultat de ne laisser entrer au est une chose normale et ration- pays que des immigrants sains et nelle, mais elle ne doit pas faire laborieux, et l'arrivée de ces nouperdre de vue au peuple, l'obliga- veent citoyens, en dépit des tion qu'il y a pour lui, à se reu- restrictions, se maintient à un dre compte si, réellement, ces cri- taux des plus satisfaisant. tiques reposent sur quelque base.

oeuvres du gouvernement libé- pouce de terre n'a été vendu, que est la seule réponse qui convienne chères publiques. aux attaques incessantes dont le gouvernement Laurier est en porte pas plus mal...

Si la prospérité inouïe dont jouit le pays depuis plusieurs années, et qu'a à peine affecté la crise financière est la résultante incontestable de la politique sage, prudente, et progressive du gouvernement Laurier, il est bon de se rappeler en outre que la politique libérale a été la cause initicle du développement intense de la colonisation dans l'Ouest publique, qui sont à l'actif du mettre au courant de la situation. canadien.

élevé le Canada du rang l'Ouest. de colonie peu connue à celui cier anglais.

tique de notre développement, plateau de la balance.

Obéissant à on ne sait quel tac-, pour redonner un élan nouveau rier,-oeuvre que les critiques Pour leurs attaques, tous les acerbes dont elle a été l'objet ne moyens sont jugés bons ; et à dé- font qu'augmenter plus encore les faut d'actualité, plusieurs d'en-mérites; ce qu'il importe pareilletre eux ne reculent pas devant la ment de se souvenir, c'est que des nécessité de rouvrir d'anciens dé- fonds ont été votés pour l'établisbats, considérés comme clos après sement du chemin de fer de la de satisfaisantes explications don- Baie d'Hudson et que cette nouvelle voie de transport crééra au Nous ne parlons pas des atta- débouché des plus avantageux aux fermiers de l'Ouest.

Les nouvelles mesures concernant l'immigration ont eu pour

Pour procurer des terres à tous et si le gouvernement a répondu ces nouveaux bras, pas une acre à son attente en administrant les n'a été donnée en subvention aux affaires publiques selon que compagnies de chemins de fer, l'exige la prospérité de la nation. ainsi que cela se pratiquait sous L'énumération de quelques le régime précédent, et pas un ral, qu'il est bon de se rappeler, ce ne soit par une vente aux en-

Il est bon d'établir que les gouvernements conservateurs de jabutte et dont, au reste, il ne se dis étaient obligés de contracter dront \$20.00 ou \$25.00 l'acre puis 8 à 10 ans. et les Américains, des emprunts pour faire face aux besoins ordinaires de l'administration, et que les emprunts effectués de nos jours sont destinés à rembourser ces emprunts d'autrefois conclus à des conditions o-

> Nous n'avons évidemment pas l'intention d'énumérer ici tous les actes, inspirés de la prospérité gouvernement Laurier.

Nous n'avons voulu mention-

Les attaques de la presse con- à lui seul. d'une nation dont la réputation servatrice ne sont que de malas'étend à toutes les parties du droites manoeuvres pour égarer monde, qui signe elle-même ses l'opinion publique, mais qu'elle traités de commerce, et dont le ne s'illusionne pas, le public sait crédit est si bon, que ses obliga- en quelles mains sont ses intérêts fer aussitôt. tions ont été placées sur la liste et les destinées du pays, et les de préférence du marché finan-critiques aveugles et injustifiés de la presse conservatrice, mises en N'oublions pas non plus que regard d'une expérience conclule Grand Tronc Pacifique, cette ante de treize années de régime artère qui vient à une phase cri- libéral, ne feront pas s'incliner le

Un centre de colonisation canadienfrancais

Ge qu'offre l'Ouest aux immigrants

Fréquemment nous recevons, lettre ci-dessous qui expose, d'ude nos compatriotes de l'Est cana- ne façon précise et sincère, les dien ou des Etats-Unis, des lettres | chances d'avenir qu'offre un de nous demandant des informations nos centres de langue française sur les différents centres cana- d'Alberta. diens français des deux provin- Ces lignes ont été écrites par ces-soeurs de l'Ouest, l'Alberta un homme très versé dans les et de la Saskatchewan.

Nous croyons donc qu'il est in- s'adressent tout particulièretéressant et opportun de placer, ment à ceux de nos compatriotes

questions de colonisation, et elles sous les yeux de nos lecteurs, la de la province de Québec que

Jusqu'ici nous avons tenu nos promesses de ne donner que des vues de tout premier ordre

Nous suivrons invariablement cette ligne de conduite

Les vues que nous présenteront au public durant la semaine prochaine plairont tout particulièrement à

l'étroitesse du champ d'action offert à leur activité force à s'éloigner, ainsi qu'à ceux des Etats-Unis de l'est que ne satisfait point la perspective d'écouler leur vie dans le cadre morne d'une usine :

Duvernay, Alberta, octobre

Monsieur,

"Je me permets de vous mettre quelque peu au courant de ce qu'il y aurait à faire actuellement à Duvernay.

"Il me suffira de dire que cette jeune localité, très avantageusement située, et centre déjà important, sinon pas très peuplé encore, aura bientôt ses deux chemins de fer,—dans une vingtaine de mois au plus,-pour vous faire comprendre ses perspectives de développement rapide; vingt mois, dans l'Ouest, cela signifie la prospérité et le "boom" à bref délai, c'est-à-dire dans dix, douque ces chemins de fer soient a-

chevés et en pleine opération. "Les possibilités agricoles de le région sont splendides ; le sol étant éminemment fécond.

Aussi, bien qu'actuellement éhomesteads y sont-ils tous occupés dans un rayon de 12 à 15 milles autour de Duvernay, et même davantage dans les directions du sud et de l'ouest.

"Mais il reste les concessions jadis faites aux compagnies de chemins de fer. Tout le monde sait, que ces concessions alternent avec les homesteads, qu'elles sont en vente et que leur prix monte d'année en année.

"Dans notre région, on les offrait à \$9.00 l'acre, l'année dernière. Cette année, on ne peut en obtenir à moins de \$10.00. Le paiement comptant exigé est généralement le sixième du prix total, la balance est payable en cinq versements annuels.

"On ferait certainement des conditions spéciales en faveur d'un particulier ou d'une association qui achèterait une grande de Manitoba, de Saskatchewan et étendue de terrain.

se de la mise en exploitation des Canada. chemins de fer, ces terres se ven- 2.—Les fermiers d'Ontario, desans difficultés. Il y aurait donc durant ces dernières années, sont en achetant dès aujourd'hui; c'est ce que font certains Améri- dans les dites provinces au taux cains depuis quelque temps déjà. d'à peu près 10,000 par année.

"Et c'est parce que je voudrais voir Duvernay demeurer centre diens-français arrivés au Manitofrançais, du moins en majeure ba, il y a 40 ou 50 ans, y ont prospartie, que j'ai cru devoir vous péré, et s'y étant développés foradresser ces lignes, afin de vous

"Je vous ai parlé des possibili-C'est l'agissement d'une diplomatie éclairée qui durant les dix dernières années â élevé le Canada du rang élevé le Canada du rang tés agricoles de notre région, a-

> "Un de nos compatriotes, M. Mathias Théroux, arrivait ici, l'an dernier, et achetait une terre, d'une compagnie de chemins de

"En cinq semaines, il faisart cent acres de terre neuve, prête 📑 à ensemencer.

"Ces cent acres semées en avoine, lui ont donné 7,000 minots à i récolte dernière !...

"Ceci se passe, je crois, de tout commentaire, et vous voyez qu'en dehors de toute spéculation, l'aisance est facile à atteindre

"Duvernay se trouve actuellement à 35 milles du chemin de fer et Végreville sur le Canadian Northern est la station la plus rapprochée.

"Me tenant à votre disposition e pour tout autre renseignement, e demeure vitre

LETTRE DE L'ABBE BERUBE

Vonda, Sesk., 9 oct. 1909 A M. le Directeur du "Courrier de l'Ouest" Edmonton; Alta. M. le Directeur,

Vous voudrez bien publier le mémoire ci-inclus, que j'avais 🕏 préparé pour la Société St-Jean-Baptiste de la Saskatchewan, en iuillet dernier. Vous savez pourquoi le mouvement inauguré à la convention nationale de Von la n'a pas eu de suite. Le public 19

comprendra facilement. Si nos compatriotes de la province de Québec ne viennent pas 2 en plus grand nombre s'emparer des riches terres de l'Ouest, on saura à qui la faute. Les 800 lettres que j'ai reçues, -auxquelles j'ai répondu — cette année, de compatriotes, disséminés dans tous les Etats de l'Union et principale-



ment de la province de Québec, belles et grandes paroisses catho attesteut que j'ai fait ma part, pour éclairer les nôtres.

Plus tard, nous tirerons les conclusions. En attendant, que M. Bernier, de St. Boniface, et | Etats-Unis, et quelques compaze ou quinze mois, sans attendre d'autres hauts personnages proclament avec nous, que les Canadiens français peuvent très bien élever leurs enfants, dans nos provinces, en bons catholiques et en bons patriotes, et cela, en dépit de tous les "pronouncia oignés des chemins de fer, les menta" sur les écoles, c'est un signe des temps.

One le "Manitoba" et autres feuilles jusqu'ici peu sympathiques au mouvement, poussent la cause qui nous est chère, nous oublierons facilement les injures reques et applaudirons des deux mains à leurs efforts.

A. P. BERUBE, P.P.

A Mgr Ad. Langevin,

Archevêque de St-Boniface, à Nos Seigneurs les Evêques de St-Albert, Alberta et de Prince-Albert, Sask.

Mes Seigneurs,

La société St-Jean-Baptiste de a Saskatchewan a l'honneur de vous exposer respectueusement ce qui suit :

1.—C'est un fait maintenant bien démontré, que les provinces d'Alberta, renferment la plus "Dans deux ans, et ce, à cau- grande partie des terres à blé du

une excellente spéculation à faire venus et viennent s'en emparer. 3.—Les Européens émigrent

4.—De petits groupes de Cana-

ment maintenant une serie de

liques françaises.

5.—Quelques petits groupes venus de France, depuis 8 à 10 ans, des Canadiens-français, venus des triotes de la province de Québec, se sont, ces dernières années, é tablis dans la Saskatchewan e l'Alberta.

6.—L'on peut estimer rai sonnablement que la population catholique de langue française, est d'à peu près :-dans le Manitoba, 35,000 à 40,000 ; dans le Saskatchewan, 18,000 à 20,000 dans l'Alberta, 15,000 à 16,000.

7.—La plupart de nos compa triotes, grâce au travail énergi que et éclairé des missionnaires colonisateurs, sont établis en groupes assez forts pour avoir église et école.

8.—Quant aux familles canadienes-françaises venues d'ellespulations de nationalités et de dans la province de Québec. croyances étrangères, une fois pourront le vendre pour s'établir tion. dans un groupe déjà formé.

9.—Plusieurs groupes des nôtres, en effet, sont trop faibles pour constituer chacun une paroisse. Or, l'organisation paroissiale est absolument nécessaire à nos compatriotes. 10.—Des milliers de homesteads

restent encore à prendre, particulièrement dans la Saskatchewan, et dans l'Alberta, or ces homesteads valent, quand ils sont paentés de \$\$,000 à \$3,000.

soit des compagnies, soit des par- à s'établir sur les bonnes terres ticuliers, des terres de première de la province mère, ou s'ils ne qualité et situées près de voies le veulent pas, à s'emparer des province de Québec, vers nos proferrées, à des prix modérés et à bonnes terres des autres provinces des conditions de paiement très canadiennes.

demi à 2 millions, le nombre de ou qui se formeront ainsi dans les

13.-Tous sont partis de la province de Québec et la plupart pendant les 25 ou 30 dernières années.

14.—L'émigration des nôtres aux Etats-Unis, quoique ralentic, n'est pas arrêtée. L'an dernier

té de la frontière. 15.—Nous avons raison craindre que cette année la perte ne soit encore plus grande.

la province mère pour l'autre cô-

16.—Des efforts sont faits et langue française. doivent être poursuivis avec plus possible.

de revenir, plusieurs, le pouvant, diens-français. ne le veulent pas, et plusieurs, le pas des colons désirables.

18.—C'est pourquoi, le nombre cer notre élément. des colons Canadiens-français que ment limité.

Unis, pendant les vingt cinq dertimation modérée, nous avons une autres que les nôtres. movenne de 40,000 qui chaque année, s'expatrient.

canadien, une partie de ce contingent.

21.—Pour cela un certain tramêmes, disséminées parmi des po- vail préventif devrait être fait

23.—Que deviennent les fils de tats-Unis ou du Canada.

leurs familles?

Certainement.

11.-De plus l'on peut acheter, faits pour induire ces jeunes gens

26.—Les groupes canadiens-12.—()n estime de 1 million et français qui se sont déjà formés

nos compatriotes aux Etats-Unis, autres provinces seront un appui précieux pour nos compatriotes de la province mère.

27.—Or, d'après les considérants précédents, il est clair que nos compatriotes trouveront dans les provinces de l'Ouest, des avantages qu'ils ne trouveront encore plus de 40,000 ont quitté nulle part ailleurs.

28.—Ceux des nôtres établis dans le Manitoba, la Saskatchele wan et l'Alberta, y prospèrent et élèvent leurs enfants dans la foi catholique et dans l'amour de la

29.—Il est constant que mall'ardeur que jamais pour rapa- gré des circonstances quelque peu trier autant des nôtres qu'il sera désavantageuses au point de vue national, les Canadiens-français 17.—Cependant quand l'on ten- des provinces de l'Ouest, avec de te de rapatrier les Canadiens-fran- l'entente et de l'organisation. cais des Etats-Unis, on constate peuvent se conserver bons cathoceci : beaucoup sont incapables liques et bons patriotes cana-

30.—Le clergé haut et bas est voulant-sont devenus impropres en majorité de langue et de tradià cultiver la terre, ou ne seraient | tion française. Pour le conserver tel, il est clair qu'il faut renfor-

31.—Si en effet, notre élément les provinces de l'Ouest recueille- reste stationnaire, pendant que ront des Etats-Unis, sera forcé- les éléments anglais, allemand. et autres ,augmentent très rapide-19.-En supposant que 1 mil- ment, il est clair que la force des lion des nôtres aient passé de la choses amènera l'élimination du province de Québec aux Etats- clergé français. La majorité des Evêques et des prêtres sera forcénières années, ce qui est une es- ment de tradition et de langue

32.—Il est facile de voir si la hiérarchie ecclésiastique canadien-20.-Nous pensons qu'il serait ne française, gagnera ou perdra possible de diriger vers l'Ouest en laissant déverser dans l'Ouest le trop plein de la population rurale de province mère.

33.—Il est donc de l'intérêt et de la province de Québec et des provinces de l'Ouest de mettre 22.—Plus de 1,000 paroisses ru- ces faits et considérants devant la maîtresses de leur terrain elles rales, ont un surplus de popula- population catholique de la province de Québec.

34.—La diffusion de renseignecultivateurs, dans ces mille pa- ments sur l'Ouest canadien narmi roisses ?.. La majorité d'entre la population rurale de la province eux vont se fondre dans le peuple de Québec, ne peut donner lieu à ouvrier des grandes villes des E-, aucun inconvénient, car ceux des jeunes gens qui seront ainsi in-24.—Ne vaudrait-il pas mieux duits à venir s'établir ici, dequ'ils s'établissent sur des terres vaient partir quand même, et s'il et continuent les traditions de arrive qu'un père de famille vende sa terre, pour venir s'établir, lui et ses nombreux fils, ici, cette 25.—Donc notre avenir natio- terre étant achetée par u nautre nal veut que des efforts soient catholique, la paroisse n'y perd

35. Qu'un courant migrateur de 20,000 par année s'établisse de la vinces de l'Ouest, et soit maintenu pendant vingt ans, les conséquences en seront, (a) l'expatriation des nôtres sera diminuée (Suite à la page 6)

Offres remarquables de meubles au grand magasin de BLOWEY - HENRY Co.

Nous avons actuellement dans nos magasins une exposition de ce qui est sans doute le plus grand assortiment d'ameublement de maison, jamais montré à l'ouest de Toronto.

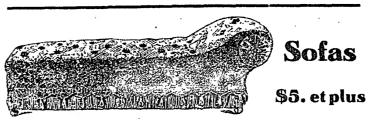
Nos méthodes d'achat en gran-le quantité et de paiement comptant nous mettent à même d'obtenir les meilleures pro-Ceci explique la grande variété de notre assortiment et nos bas prix. ductions des fabricants.



\$2.75 et plus Un magnifique assortiment des plus

beaux modèles à tous prix variant de \$2 75 \$3.75, \$4.50, \$5.50 et

Sommiers.—Les meilleurs dans l'Ouest. Matelas. -- Notre assortiment est grand et nos prix sont bas.



Notre assortiment de sofas est des plus varié. Nous pouvous vous fournir n'importe quel article jusqu'à \$75.00 chaque. Bonne qualité.

Toilettes et Lavabos

Nous n'avons i mais été mieux à m me de satisfaire vos désirs dans ces genres de meubles.

Toilette et lavabo, \$13.50. La toilette a 3 tiroirs et une glace. Le lavabo a un tiroir et un large espace inférieur. Ces modèles sont très jolis et l'extérieur est de chêne plaqué.

Prix \$13.50 pour les deux. Voici quelques autres prix dans ce



COUVERTURES DE FLANELLE à \$1.00, \$1.25 et \$1.50 la paire. COUVERTURES TOUT LAINE à \$3.50, \$5.00 et \$6.50 et plus. EDREDONS beaux et chauds à \$1.35, \$1.50, \$1.75, \$2.50, \$2.75, \$3.25 et plus. Notre rayon de literie est des plus complets et vaut la visite.

Nous désirons que chaque personne vienne se rendre compte des étonnantes valeurs que notre magasin offre dans cha-

BLOWEY - HENRY Co.

Fournisseurs d'ameublements complets

Le Grand Magasin

294-300. Avenue Jasper Est

UNE PAGE DE L'HISTOIRE DI NORD-OUEST

Sermon prononce par le R. P. Lewis, a l'occasion du cinquantieme anniversaire de l'arrivee des Soeurs Grises dans le Nord-Ouest

Nous sommes heureux d'offrir leurs confrères, tout se réunissait nos soeurs jeuneront," dit la sainaujourd'hui, à nos lecteurs, un in téressant écho des superbes fêtes qui se déroulèrent, il y a quelques semaines, à St. Albert, en reproduisant in extenso, l'admirable sermon du R. P. Lewis, sur l'ocuvre d'évangélisation de nos dévouées religieuses, dans les territoires du Nord-Ouest.

"Evangelizare pauperibus misit Jésus Christ m'a envoyé évangeliser les pauvres.

St-Luc, 4, 18. Messeigneurs,

Mes Rév. Pères, mes chères Soeurs, mes Frères,

Il y a cinquante ans, les belles provinces de l'Ouest canadien. aujourd'hui si riches et frémissantes d'enthousiasme, sous le souffle de l'industrie civilisatrice, n'étaient que de vastes solitudes ignorées, silencieuses et

Le chevreuil, le bison et le caribou, trouvaient dans ces plaiimmenses une abondante nourriture, et défendaient victolieusement leur vie, contre l'ours et le loup, qui erraient in tout sens, dans ces solitudes sans

Durant les mois d'hiver, sur tout dans la région de l'Athabaska, le soleil se montrait à peine à l'horizon, un froid intense régnait partout, et dans ces interminables nuits, l'ouragan soufflait parfois avec une force terrible, poussant devant lui des nuages de neige, de glace et de frimas, en murmurant son éternelle complainte de sifflements lugubres et de sourds gémissements.

Au-dessus de cette nature â pre et sauvage, régnait le Peau-Rouge : être disgracié de la nature, triste rejeton d'une race ignorée, affreux mélange de tous les instincts pervers, il avait planté sa tente, ou construit son wigwam, sur tous les cours d'eau, dans les vallées profondes des Montagnes Rocheuses, ou près des glaciers éternels du cercle arctic. Sans culture intellectuelle, sans religion consolatrice, sans moeurs humaines, il, promenait partout dans ces régions, une vie inutile, barbare, et souvent malfaisante.

Depuis nombre d'années, hommes venus d'Europe, taient tracé une route, à traver la prairie, ou sur les lacs et les rivières, et avaient ouvert avec les sauvages, un commerce fourrures qu'ils payaient bien souvent, avec des liqueurs enivrantes, au moyen desquelles le Peau-Rouge se tuait lui-même, ou d'armes à feu avec lesquelles il tunit ses semblables.

néreux, dont les noms seront im- Madame d'Youville, gloire pure mortels dans notre histoire : les Provencher, les Laflèche, les Taché, les Lacombe, les Rhemas, les Végreville, les Grandin, con-pressement, en 1859, l'invitation curent le généreux projet de ve- que leur avait adressée Mgr Tanir allumer, dans la prairie, le ché, l'illustre Archevêque de glorieux flambeau de la foi chré- St-Boniface, de venir partager les tienne. A cette flamme surnata- travaux, les privations et aussi relle, symbole de Rédemption et les mérites des missionnaires. d'espérance, les sauvages vinrent réchauffer leurs coeurs de payens, et développer leurs intelligences, l'Evêque, "nos missions sont bien jusque-là, ensevelies dans les téof funeste.

et les souffrances de ces nobles missionnaires, c'est répéter l'histoire des Apôtres dans leur conla faim, les courses interminables, les persécutions des sorciers, la rancune des jongleurs, la sauvages, l'éloignement forcé de suffisante?" "Eh bien, alors maisons, dont l'une est située

pour semer d'épines, leur sentier, déjà si apre, et grossir le poids de leur croix journalière.

Leurs sacrifices furent féconds. comme le sang des martyrs, la souffrance des missionnaires est une semence de chrétiens. Les conversions furent nombreuses, en peu d'années, la plupart des tribus avaient recu l'homme de la prière, et embrassé le christia

Mais aux sauvages convertis, ces grands enfants de la nature il fallait le coeur et les soins d mères dévouées. Enseigner le cathéchisme, fonder des orphelinats, ouvrir des écoles, telle était la tâche à laquelle les prêtres no pouvaient se livrer : "Nos vero orationi et ministerio verbi divini instantes erimus," "Pour nous nous devons consacrer notre temps à la prière, à la prédication et aux courses évangéliques," disaient les apôtres du Nord Ouest

On a remarqué, mes Frères que toujours, auprès du berceau des grands hommes, veille et travaille une femme supérieure, qui; par sa science, la noblesse de le sentiments, et son tact intelli gent, imprime dans l'âme de son enfant, un cachet particulier de supériorité intellectuelle et mo

A la naissance de tous les grands peuples, se rencontrent toujours aussi, des femmes intelligentes, chastes et énergiques, qui concourent, par leurs oeuvres et leur dévouement à donner une formation morale et de nobles ambitions, au peuple qui s'éveil-

C'est ainsi qu'au début de notre glorieuse histoire, nous trouvons ces femmes de France, qui portent les noms de Mademoiselle Manse, Marguerite Bourgeois, Marie de l'Incarnation, etc., etc.

Egalement, dès le réveil de la civilisation dans notre splendide Nord-Ouest, nous apercevons des femmes à l'âme d'élite, au coeur débordant de charité chrétienne, et au dévouement sans bornes, anportant aux âmes, naguère encore assises à l'ombre de la mort, des paroles de consolation et de régénération. Et ces sauvages, jusque là idolâtres, purent chanter avec le psalmiste : "Leatatus sum in his quae dicta sunt mihi, in domun Domini ibmus" (Ps. 121-1) 'Je suis heureux parce que l'on m'a dit que moi aussi, je puis entrer dans la maison du Sei-

Ces femmes, c'étaient les Soeurs Grises de la Charité de C'est alors que des hommes gé- Montréal, filles de l'immortelle et féconde de notre nation cana-

Elles avaient accepté avec em-

"Nous ne pouvons pas vous promettre grand'chose" avait dit pauvres et nos ressources sont innebres d'une ignorance grossière certaines," "Nous ne demandons, répond la noble Mère Deschamps, Dire les travaux, les sacrifices alors supérieure Générale de la communauté à Montréal, "nous ne demandons que la nourriture et le vêtement, car comme l'a enquête du monde payen. Le froid, seigné le Divin Maître, notre royaume n'est pas de ce monde." "Mais" répond l'humble évêque, grossièreté et l'ingratitude des même une nourriture précaire et jourd'hui, elles ont par ici 2)

te religieuse, et elles prieront Dieu de leur venir en aide ainsi qu'à vous." Belle et sublime reponse digne de la mère des Macchabées. Elle ne savait pas, cette noble femme, dans son dévouement, imprégné d'humilité, qu' elle ouvrait à ses Soeurs un champ d'action vaste comme l'Europe, où des âmes seraient sauvées par milliers, et où la patrie grandissante déverserait bientôt une quantité innombrable de familles de toutes nations, qu'il faudrait, dans le creuset mystérieux de l'éducation nationale, transformer en Canadiens avant la même idée nationale, le même amour du sol conquis, le même idéal patriotique : faire du Canada une grande nation, une nation heureuse et une nation bienfaisante. La religieuse, on le sait, est une semeuse de patriotisme, de morale et de liberté, car elle a pour moyen d'action : la prière. le travail et le sacrifice, principes qui donnent naissance à toutes les vertus sociales et civiques.

Trois religieuses furent désignées pour venir londer ces mis sions lointaines : Soeur Lamy. agée de 24 : ns Soeur Alphonec. aussi de 24 ans et Soeur Emery, nommée supérieure de la nouvelle fondation et âgée de 33 ans à peine. Elles s'embarquèrent à Lachine, en canot d'écorce au mois d'avril 1858. La Très Révérende Mère Deschamps avec deux autres religieuses, puis les familles respectives des trois jeunes missionnaires, les avaient accompa gnées jusqu'au lieu d. l'embarquement. Il nous est facile de voir par l'imagination ces jeunes filles, aussi frêles dans leurs corps que nobles dans coeurs, dire un dernier adieu leur vieille mère qui pleure sur la 🎉 rive, à leur père bien-aimé qu' elles ne devront plus revoir sur la terre, à leurs frères, leurs soeurs, à toute cette associaion de personnes, de lieux et de circonstances qui constituent notre pauvre coeur humain. Ah, que de f?lures déjà dans ces jeunes coeurs, que de larmes sur ces joues! Allez, jeunes et vaillantes apôtres de 24 ans, allez où l'Eglise vous appelle, où le dévouement et le salut des âmes vous convient! Ste Agnès et Ste Cécile marchant au supplice sont-elles plus admirabes que vous ? Vous joignez à la palme d'un martyr long et cruel l'auréole de l'apostolat le plus glorieux et le plus fécond: tracer le chemin à ces 53 autres de vos soeurs qui, en moins d'un demi siècle, vous suivront dans

Nos jeunes et vaillantes apôtres des sauvages voguèrent rendant bien des lunes, sur les eaux vertes du St-Laurent, et sur les flots bleus des Grands Lacs; enfin vers l'automne, un soir, elles appercurent les tourelles du Fort Garry, (Winnipeg,) qu'argentaient les derniers rayons du soleil couchant.

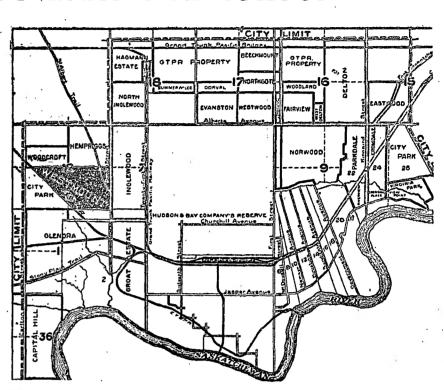
ces plaines immenses.

Elles passèrent tout l'hiver à St-Boniface, et durant l'été de 1859 elles se rendirent au Lac Ste Anne, où elles passèrent une année à étudier les langues sauvages, sous la direction du Père Lacombe, qui s'était constitué leur maître d'école ; et l'année suivante, elles se rendirent à St Albert, où elles ouvrirent leur première école permanente, pour les enfants sauvages des deux sexes. Elles se trouvaient alors. 900 milles de St-Boniface, et "si nous ne pouvons vous donner 2,300 milles de Montréal. Au-

PLUS BEAU

Achetez le désirable meileur marché en fait que propriétés

Notez la position: juste à l'intérieur du parc "West End" sur le plus haut point de la ville.



Les tramways doivent prochainement traverser cette subdivision pour parvenir au parc, et chaque lot se trouvera à portée du centre de la ville. Des écoles sont baties, des églises sont prêtes à recevoir les aménagements désirables. Vous aurez les commodités les plus modernes ici. Rues larges et ruelles en arrière des lots.

Les titres sont clairs, sans réserve.

Prix loyaux. \$125 à \$300 par lot.

Termes faciles. \(\frac{1}{3}\) comptant, balance 6 et 12 mois, pas d'intérêt. ou ½ comptant, balance 1 et 2 ans, 7% d'intérêt.

The Great West Land Company, Ltd. 45 AVENUE JASPER EST. POSSESSEURS et AGENTS

IMPORTANT

Aux Canadiens Français

Nous venons de faire l'acquisition d'un immense assortiment, de

S18.500.00 DE MARCHANDISES

de la plus haute qualité, consistant en complets pour hommes, paletots, chapeaux, chaussures, mercerie, (Gent's Furnishing), fourrures, etc., etc. Le tout provient d'une des plus importantes maisons de Montréal et sera vendu à des prix inférieurs à la valeur actuelle.

Cette grande vente phenomenale

aura lieu au No. 242 avenue Jasper est, et commencera irrévocablement le samedi 16 octobre, pour être continuée jusqu'à épuisement des marchandises.

A vous d'en profiter si vous désirez économiser 50% sur vos achats

CLOTHING

Ancien magasin de la compagnie CHOWN HARDWARE

242 Avenue Jasper Est

près du Cercle Arctic à 1,400 gnie de la Baie d'Hudson, et le par leur activité fébrile, et leur royaume du sauvage, a été ache-lénergie intense ont développé Cinquante ans se sont écoulés té par le Canada en 1870 au prix d'une manière merveilleuse les depuis ces événements. Que de de 8 millions de dollars, en ressourses naturelles du sol et changements accomplis dans no- argent et en terre. Les compa- ont introduit partout, à mesure tre territoire pendant ce demi gnies de chemins de fer, l'agri- qu'arrivaient les blancs l'abonsiècle! Ce pays qui était à cette culture, les marchands de grain, dance, le luxe et les dérniers rafépoque la propriété de la Compa-les industriels de toutes sortes finements de notre civilisation

moderne; si bien qu'aujourd'hui, le Manitoba, la Saskatchewan, et surtout l'Alberta nous apparaissent comme les trois plus beaux joyaux de notre glorieux Do-

Or, pendant que les chemins de

UNE PAGE D'HISTOIRE DU NORD-OUEST

(Suite)

fer. l'agriculture et l'industrie transformaient la physionomie physique et économique du pays, que faisaient les Soeurs de la Charité ? Du fond de leurs couet de leurs pensionnats, elles transformaient la physionomie intellectuelle et morale de ce même pays, c'est-à-dire qu'elles faisaient dans le monde de l'esprit et du coeur, le même travail, que ces compagnies et ces industriels, faisaient dans le onde du coeur et de la matière.

science dans les écoles des caml'agriculture, les diffésont les travaux auxquels se vrières de la civilisation, et de la éteint le flambeau salutaire. moralité. Leurs oeuvres ont grand' avec le pays. Cette seule maison de St-Albert loge, toute l'anaime à s'abriter à l'ombre des les autres la nourriture du corps.

tourage un apôtre et un profesun jardin potager, à lire et à prier. Supérieur aux autres par sa culture intellectuelle et le raffinement de ses manières il prend facilement un grand empire sur leur esprit et se sert du prestige que lui donne sa formation morale pour civiliser et perfectionner sa famille. Et c'est ainsi, que le travail constant de cette humble religieuse, enfermée dans son couvent, se continue ' 'a prairie par l'impulsion donnée x élèves fluence de Jésus Christ. sortis de l'école industriede.

Dieu leur envoya plus tard de

puissants et généreux auxiliaires. Les Pères Oblats reçurent Père Legal, aujourd'hui Evêque de St-Albert et qui préside, avec tant de sagesse et de zèle, aux destinées de l'Eglise de St-Albert, les Pères Lestang, Tissier, Izegoff, Moulin, Gaste, Leduc et Grandin qui ont maintenu, et dé veloppé d'une manière si admirable, les oeuvres de leurs devanciers, car ils touchent, eux, à la première génération des premiers missionnaires du Nord-Ouest. Aux Soeurs Grises de la Charité s'adjoignirent les Fidèles Compagnes de Jésus, qui répondirent à l'invitation de Mgr Grandin: "Mgr, vous nous demandez un sacrifice, nous le ferons." Les Soeurs de ont maintenant 50 maisons au Ca-| solations du salut, et les perfe nada, Les Petites Servantes de tions de la vraie civilisation. Marie, du rite grec ruthène, les trices de l'Apostolat, fondation était de faire sur la terre une diocésaine, les Soeurs de la Pro-limage du paradis, un reflet des vidence de Kingston, les Soeurs cieux. de la Sagesse, fondation du Bien-

Nord-Ouest.

mière heure, travaillé dans les prient et louent le Bon Dieu, qui champs, coupé à la faucille, tissé accomplissent ses ordres et veilla laine et le lin, souffert du froid lest au salut des âmes, dans l'Eet de la faim, mais elles eussent glise, les anges sont les prêtres et vents, de leurs écoles industrielles l'avaient exigé. Leur dévoue-prier et louer Dieu, et pour être ment, leur esprit de sacrifice, leur zèle pour aider les missionnaires et sauver les âmes, tout, dans ces belles communautés égale ce que nous admirons de plus héroïque, chez nos saintes et chères Soeurs Grises de la charité.

Et quel est donc le principe qui porte ainsi le prêtre et la religieu-Enseigner les lettres et les se à quitter son pays, sa famille pour venir évangéliser les fonder des pensionnats, pauvres et civiliser les nations? où les jeunes demoiselles de notre C'est l'Eglise de Jésus Christ population blanche viennent dé- De même qu'elle a transformé aujourd'hui, préside avec tant velopper leurs talents pour les le monde payen, en substituant n d'éclat et de succès, aux destinées beaux arts, la littérature, ou les sa civilisation charnelle qui en- de la religion dans cette belle protravaux d'agrément, diriger sur gendrait tous les vices, toutes les vince ! Honneur à vous tous, oules réserves sauvages, des écoles erreurs et toutes les injustices, vriers de la première heure doct industrielles où les indiens des une civilisation spirituelle et mo- l'apostolat a été si fécond, et les deux sexes viennent apprendre rale qui est source de tous les exemples de vertus si admirables! mé-biens, ainsi elle continue encore Mais particulièrement à vous, tiers et les travaux · ménage, aujourd'hui sa mission de résur- Révérendes Soeurs Grises de la ouvrir des asiles, où les orphelins rection et de salut. Messagère cé- Charité, honneur et gloire à voou les vieillards délaissés re- leste' elle parcourt les siècles et tre sainte fondatrice qui a su vous trouvent les soins et l'affection les générations, allumant par- inspirer tant de charité, de déde mères tendres et dévouées, tels tout le flambeau de la Foi et le vouement et d'abnégation, honfoyer de la Charité ; le rallumant | neur et gloire à votre communaudévouent depuis 50 ans ces ou- même là, où la corruption a té qui fait tant de bien, dans l'E-

ges de deux mondes, défriché les socitudes et les marécages ? qui vous que l'enfant sauvage auquel née, plus de 300 personnes ; on a recueilli les petits enfants or- vous enseignez à faire le signe de phelins, les infirmes et les vieil- la croix, à former un acte de Foi, centres de la prière et de la scien- lards sans asile ? qui parle à ce, comme on s'abrite à l'ombre l'ouvrier blessé, de sa famille ab et les Marconi; s'il ne sait pas des grandes fabriques, les pre- sente? Qui a rempli le monde miers donnent le pain de l'esprit: d'hôpitaux et de refnœ de tout ter sa jeune âme, triomphale genre? qui arrache jeune hom-Formés par les religieuses dans me au vice pour e faire un ci les écoles industrielles, le jeune toyen utile ? C'est l'Eglise, to ahomme, ou la jeune fille sauvage, | jours l'Eglise, elle seule, peut ciretourne à la tribu emportant viliser, car, pour civiliser, il faut avec lui un germe de civilisation; du sang de martyr et elle, seule, à son tour, il devient pour son en- en a constamment à répandre. Les veines de ses missionnaires et de seur, il enseigne aux autres sau- ses Soeurs de Charité, en sont vages à cultiver la terre, à faire remplies, et quand l'Eglise de titut de Madame de la Gemme-Dieu, ou le salut des âmes le demande, ce sang est sacrifié avec joie. Les Bréboeuf, les Lallemand, les Jogues, les Fafard et les Marchand et des milliers de prêtres et de religieuses sont là pour en rendre témoignage. cet apostolat de la faiblesse puissant en bonnes oeuvres sociales et philantropiques est le grand prodige, qui s'accomplit tous les jours dans I' 'se. sous l'in-

nous une grande consolation de constater les progrès de l'apostolat catholique dans le monde. la province mère. Sous son influence salutaire, l'Allemagne et la Grande Bretagne reviennent a pas de géante à la noble Foi de leurs ancêtres. Les deux Amériques, les province de l'Afrique, de l'Asie, et des îles de la prov. de Québec, de manièles plus lointaines ont reçu de bonne heure la visite des missionnaires, ils marchent, ils parlent, ils souffrent et ils meurent comme les Apôtres et les martyrs province de Québec, répandent industrielles. d'autrefois.

L'Apostolat est donc encore bien vivant dans l'Eglise qui est aujourd'hui aussi apostolique qu'| ceux qui y voudraient venir, pen-

unes de notre sainte religion, gués feront le même travail par- vir ce dernier à l'exécution de l'Assomption de Nicolet, les c'est de voir ainsi ses enfants se Soeurs Grises de Nicolet, les grouper ensemble pour étendre Soeurs de la Providence de Mon- sur les âmes, par le bon exemple tréal, les Soeurs de la Miséricor- et la prédication, le puissance et de de Montréal, les Filles de Jé- les bienfaits de l'Apostolat chrésus, de Kermaria, (Bretagne,) qui tien, qui donne partout, les con-

C'est là en effet, ce qu'ay it Filles de la Providence de St- rêvé le Christ. L'idée de Notre Brieux, (Bretagne,) les Auxilia- Seigneur, en fondant son Eglise cher Canada.

Dans le ciel réside la divinité heureux de Montfort, les Soeurs elle réside aussi dans l'Eglise par de charité d'Evron, France. Il la présence réelle dans l'Euchafaudrait des volumes pour dire ristie; dans le ciel. il y a des

tés religieuses ont fait dans notre chrétiens doivent être saints, c'est'le nom que les Apôtres leur Elles n'ont pas, comme les donnaient aux premiers siècles: Soeurs Grises, ouvrières de la pre- dans le ciel, il y a des Anges, qui fait tout cela si les circonstances les religieuses, ils sont là pour ses interprêtes auprès des humains, pour travailler au salut

> Honneur donc aux vaillants missionnaires qui ont évangélisé ce pays, et particulièrement au noble et vénérable Père Lacombe, dont nous célébrions hier avec tant de solennité, et d'enthousiasme, le jubilé de diamant! Honneur à sa Grandeur Mgr Legal, qui pendant 20 ans, a évangélisé : la tribu des Pieds Noirs et qui, glise de Dieu.

Qui donc a civilisé les sauva-Continuez votre oeuvre de salut et de civilisation, et souvenezest plus admirable que les Edisor diriger un aéroplane il sait orienment, vers le ciel, et converser familièrement avec les Anges, le Saints et le Bon Dieu par la priè-

> Puissent les Noces d'Or de votre généreux Apostolat dans le Nord-Ouest, n'être que le prélude d'oeuvres encore plus grandes, et plus fécandes, que le noble Insraies d'Youville est appelé à produire dans le cours des âges, au sein de notre glorieuse patrie, et de notre sainte religion. AD MULTOS ANNOS.

(Suite)

Aussi, au milieu des défail- contraire, nos compatriotes de lances de notre siècle, c'est pour l'Ouest enverront à Ottawa un nombre de députés qui seront un appui considérable pour ceux de

faits, ces considérations, et d'aura, devant vos éminents collègues qu'un ou plusieurs prêtres se un conseil formé de personnes apmettent en contact avec les grandes et populeuses paroisses de la des notions exactes et des renseignements vrais sur nos provinces de l'Ouest, et y dirigent | vue scientifique, la mer polaire premiers siècles, et une des dant que d'autres prêtres distin- ballon dirigeable, et de faire sermi nos compatriotes des Etats-Unis. Ce faisant, l'Episcopat canadien-français, aura encore une fois bien mérité de notre nationalité. Il aura donné, comme maintes fois dans le passé il l'a fait, une impulsion vigoureuse i notre race et aura contribué à lui

> nousser des racines encore s profondes dans le sol de notre Garcia dans la forteresse de Mont-

Préparé pour la Société S Jean Baptiste de la Saskatchewan

DENT

des autres hommes, leurs frères.

LETTRE DE L'ABBE BERUBE

fortement et pour toujours établi ce Henri de Presse et sous le pa- quelle il a été décidé de conseiller dans l'Ouest; (c) la province de l'empereur Guillau-Québec n'v aura rien perdu, 24

C'est pourquoi, Messeigneurs, nous vous prions de mettre ces tres que votre sagesse vous inspirere à obtenir de leur bienveillance

Cerbère.—D'après les dernière

juich lundi dernier, le peloton d'exécution déchargea deux fois ses armes dans la direction du condamné sans le toucher.

A. P. BERUBE, P.P. ROOSEVELT COMME PRESI

tout le bien, que ces communau- Saints, dans l'Eglise, tous les New York, 12. - L'attaque

tre le "Speaker" Cannon est con- hortant à forcer le gouvernement de Londres, sont encore à l'étude. à mettre fin à la malheureuse campagne au Maroc.

cigarette.

sidérée comme le signal d'un

mouvement en faveur du retour

de M. Roosevelt à la présidence

M. Taft, et une défaite serait cer-

taine pour les républicains,

s'ils ne parviennent à trouver un

candidat de grande popularité.

UNE EXPEDITION ARCTI-

QUE ALLEMANDE.

de l'expédition aérienne arctique

allemande s'est constitue en Alle-

comité le comte Zeppelin, le pro-

fesseur Hergesell, le conseiller in

time Lewald, le conseiller de com-

merce Friedwald, le conseiller de

Dans une délibération spéciale,

L'expédition doit avoir une

vaste base nationale; dans ce but

on a créé un comité d'honneur e

partenant aux sphères dirigean

tes, scientifiques, financières

Cette expédition en ballon

pour but d'explorer, au point de

arctique inconnue, au moyen d'un

LA SITUATION EN ESPAGNE

dépêches reçues d'Espagne, il y

en ce moment encore 1200 in-

surgés dans les prisons de Barce-

lone. Lors de l'exécution de

lieutenant commandant le peloton

dut finalement lui tirer une halle

de son revolver dans la tête.

Ιæ

travaux scientifiques.

les lignes principales du plan

d'organisation ont été traitées.

commerce Friedlander-Fuld.

en 1912.

hors du désert.

CIGARINTES

Le tabac contenu dans ces cigarettes

est égal en qualité au tabac bien

connu pour la pipe et il est spéciale-

ment mélangé pour l'usage de la

10 POUR 10 CENTS

"C'est une insulte à l'humanité dit-il, et nous humilions l'Espa-La défaite de la Chambre répu- gne eux yeux du monde civilisé biicaine en 1910 forcerait le parti par l'odeuse persécution que nous à chercher un autre candidat que faisons souffrir aux Maroccains.'

LA CAMPAGNE MARO-CAINE

Deux hommes seulement sont ca-Madrid.— Peu ou pas de noupables de réussir, le Gouvernevelles parviennent ici des opéraneur Hughes et l'ex-président. Ce tions au Maroc, ce qui semblerait dernier, croit-on, sera le nouveau indiquer un arrêt momentané Moïse qui conduira le peuple dans les mouvements qui se préparent contre les Maures. L'édition complète de trois journaux républicains a été saisie par les autorités pour avoir publié un article de Senor Costa, critiquant le Berlin.—Un comité des travaux gouvernement.

Le "Correo Espagnol" raconte qu'il y a eu une réunion secrèfe d'autant ; (b)notre élément sera magne sous la présidence du prin- des chefs du parti militaire, à la au roi Alphonse d'augmenter les forces espagnoles en Afrique en Appartiennent en outre à ce portant le nombre d'hommes à 150,000 avec une réserve de 50,-000, afin d'écraser une fois pour toutes la résistance des Maures.

OUVERTURE DU PARLE-MENT FEDERAL

Ottawa.-Tous les ministres fé-Borden, de l'hon. F. Oliver et de les constables. Ordonnance consents à une réunion de cabinet qui teurs, et Loi sur les mines de a eu lieu aujourd'hui.

Le jeudi 11 novembre a été choisi comme date d'ouverture de la

La convocation des membres le la Chambre sera faite immédiace-

L'ouverture du parlement cette date permettra d'expédiei une honne partie du travail avan Noël et on espère que l'ajourne ment pourra avoir lieu avant Pâ-

Le programme de la session n'est pas encore défini, mais à partir d'aujourd'hui le Cabinet .c. réunira tous les jours. La principale mesure que présentera le gouvernement devant la Chambre sera un projet de loi en vue de la création d'une marine canadienne et de la particle i or du Canada à la défense de l'Empire.

Les détails de la participation Madrid. - Senor Galdos, dé- du Dominion à la défense impé- dente s'applique également. au Litée.

NOS TERRES D'ECOLES

Un télégramme de Winnipeg nous apprend que les trois gouvernements des provinces de l'Ouest, au cours d'une récente entrevue à Régina, viennent d'adresser une requête à Ottawa pour obenir chacun le droit d'adminis trer les terres d'écoles et de gérer les fonds qui résultent des ventes périodiques.

Cette requête est évidemment marqué au coin du bon sens le plus profond.

Etant données nos conditions spéciales de v'e, l'ingérence du gouvernement fédéral en cette à v asister. matière n'a pas forcément d'excellents résultats et le contrôle plus étendu du gouvernement provincial ne peut qu'être de nature à améliorer la situation.

NOUVELLES ORDONNANCES et très noire. Ils sont âgés l'un **EN FRANCAIS**

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que le gouvernement provincial d'Alberta vient l'ordonner la traduction en français de cinq nouvelles lois de la province, dont voici l'énuméra-

Loi concernant les magistrats de police et les juges de paix. Loi concernant la garantie des batdéraux, à l'exception de Sir F. teurs de grains. Loi concernant, monton, Alta. l'hon. R. Lemieux, étaient pré-cernant les encanteurs et colpor-UN PRECIEUX TEMOIGNAGE charbon.

nances seront prêtes à être distri-

LE STARLAND

offerts par le Starland durant ces dernières semaines pouvaient se nous avait offert encore en vues | mique pure. animées à Edmonton.

L'histoire touchante d'"Abandonnée," a ému bien des spectatrices; l'épisode historique du roman de "Napoléon et Joséphine" a été une véritable révélation de ce que l'on peut attendre des vues animées au point de vue scénique. | de l'Intérieur que les seuls échan-Nous déclarons sincèrement n'avoir jamais vu mieux; et ce | 100 pour 100 sont œux envoyés que nous disons de la vue précé- par la campagnie E. W. Gillett,

puté républicain et auteur, publie rale, tels que discutés par les mi- "Derniers jours de Pompéi," pro-

conduite par Herbert Parson con- un appel au peuple espagnol, l'ex- nistres canadiens à la conférence duction remarquable de tout point, qui évoque de façon intense la vie des habitants de la cité antique, qui demeure ensevelie sous les laves du Vésuve.

> L'assistance considérable de chaque soir est une juste récompense des efforts incessants de la direction pour aller de progrès en

Samedi prochain, commence la grande vente de liquidation de la maison Gariépy et Lessard.

Cette vente sans précédent soulève un intérêt considérable en ville et dans les environs; nous engageons vivement nos lecteurs

PERDUS, un cheval et une jument, poids 800 à 1000 livres chaque. Le cheval, gris et noir, est marqué A, la jument est grasse, et l'autre d'environ cinq ans.

Prière de communiquer renseiguements au Courrier de l'Ouest.

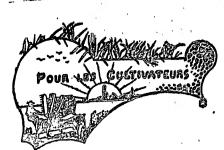
CHEF, depuis plusieurs années dans le pays, demande place dens hôtel de la ville ou de la région, bonnes références.

S'adresser au "Courrier de l'Ouest," 654 Deuxième rue, Ed-

Cher monsieur.—Nous avons a Dès que ces nouvelles ordon-chevé récemment l'étude d'un rapport fait par le Département prochaine session du parlement buées, nous en informerons nos du Revenu de l'Intérieur sur la composition de la "Crême de tartre." Comprenant que ce produit est un de ceux les plus employés dans le Dominion, et qu'il peut Si les magnifiques programmes être facilement altéré pour les besoins de la contrefaçon, nous prêtons une grande\attention à ce surpasser, nous dirions volontiers que tous les produits de ce gen.e que les productions de cette se- mis sur le marché par notre commaine ont surpassé tout ce qu'on pagnie soient de composition chi-

> Le rapport montre qu'une amélioration de la qualité de cet article est graduellement faite, ecpendant la situation est loin d'être excellente encore et le lecteur pourra voir dans le bulletin No. 180, du Département du Revenu tillons, de crême de tartre, purs à

E. W. GILLET & C



L'INDUSTRIE LAITIERE

Un chapitre instructif

Comme suite aux conseils sur la fabrication du beurre que nous insérions dans un numéra précédent, nous empruntons. aujourd'hui, au même "manuel d'indus. trie laitière au Canada" de M. E chapitre sur la fabrication du beurre, elle-même.

Nous ne doutons pas que les li gnes suivantes soient grandequ'intéresse cette source abondante de profits qu'est l'industrie laitière sagement exploitée :

··Lorsque la crème a été mise on commence à tourner lentedont toutes les barattes doivent les mains. être munies. Si l'on ne prenait vert de nouveau la soupape ou le ses parties. bouchon, au bout d'une minute sans interruption.

projetant sur les parois ou sur les un goût agréable. batteurs, au lieu de produire un

gré une agitation prolongée, le de façon à finir de remplir la tibeurre ne se forme pas ; la cau- nette que l'on ferme alors avec se en est souvent dans la trop son couvercle. grande quantité de crème que l'on

la malpropreté des ustensiles des prix beaucoup plus élevés. employés, baratte, bassins, chau- "Recommandations diverses.dières, etc. Il faut absolument La vente du beurre se faisant dans ce cas, remédier à ces in- quelquefois à des époques assez convénients en maintenant la éloignées de celle de sa fabricaplus grande propreté dans la lai tion, on doit avoir soin de placer terie ; de cette manière ils ne e les tinettes dans un endroit froid reproduiront plus. Quand à la crè-let sec, en attendant leur expédime qui se trouve dans cet état tion. morbide, il faut y ajouter un peu

maux malades, refuse de se trans- dûr. former en beurre, sans pour cela être acide. Ià, il n'y a aucun remède et il faut rejeter la creme quel on pourra mettre le beurre de ce genre.

"Lavage, malaxage.—Le beurre étant à l'état granulaire, comme nous l'avons dit plus haut, il faut le débarrasser du lait de beurre, afin d'assurer sa conservation. On y parvient par un lavage à grande eau dans la baratte et en opérant de la manière suivante:

"On ouvre d'abord le robine qui est placé à la partie inférieure de la baratte, afin de permettre au lait de beurre de s'écouler. On fait ensuite arriver de l'eau fraîche, en pluie, autant que possi ble, par l'ouverture de la baratte, à l'aide d'une pomme d'arrosoir, de façon que cette eau se répande à la fois le plus régulièrement se procurer facilement. possible sur toute la surface du beurre et qu'elle en pénètre sa masse en enveloppant chaque grain. Cette eau doit s'écouler au fur et à mesure qu'elle arrive et quand elle sort de la baratte absolument limpide, on cesse de la renouveler. L'écoulement étant et lavée chaque jour à grande

une saumure préparée d'avance et qui doit finir de laver le beurre. Cette saumure doit être en quantité suffisante pour que le beurre y nage. On ferme alors la baratte et on lui fait faire doucement quatre ou cinq tours de facon que chaque grain soit bien lave par la dite saumure. A ce moment, le lavage est terminé, le beurre est ferme et débarrassé du petit-lait. Il suffit alors de le rassembler à l'aide du malaxeur

gène. "Par cette méthode que nous recommandons, le beurre n'est soumis qu'à un travail très ré-McCarthy, un très intiressant duit au malaxeur et ne contracte pas ce goût graisseux qui est particulier aux beurres trop longtemps ou mal malaxés.

pour en former une pâte homo-

"Le beurre en grains étant parment appréciées par tous ceux faitement délaité comme nous venons de le dire, on neut le saler avant de le rassembler. A cet effet, on le transvase de la baratte dans une auge en bois, après dans la baratte et celle-ci fermée, l'avoir pesé et l'on répand dessus, en deux ou trois fois, la quantiment, et au bout d'une minute on té de sel qu'on veut lui donner ; arrête pour eaissir échapper l'air il faut avoir soin, chaque fois, de et les gaz qui se sont dégagés, en le brasser avec des spatules (papuyrant la soupape ou le bouchon lettes) en bois, mais jamais avec

"On laisse ainsi le beurre prencette précaution, la baratte sous dre le sel pendant une heure et la pression de ces gaz sur ses ensuite, on le passe au malaxeur parois intérieures pourrait se bri- pour lui donner l'homogénéité ser. On peut ensuite tourner à la nécessaire et rendre la salaison vitesse normale et après avoir ou- intime et régulière dans toutes

"Nous ne saurions trop insisou deux, on continue à baratter ter sur ce point, qu'il faut laver complètement le beurre avant de "Lorsque les grumeaux de le sortir de la baratte de façon à beurre commencent à se former, ne le malaxer que le moins possiil se produit un bruit particulier ble ; de cette manière le beurre dans la baratte ; la crème en se conservera toutes ses qualités et

"Empaquetage. (Emballage.)bruit sourd comme au commence- Le malaxage étant terminé, a ment de l'opération, produit un le beurre est assez ferme, on l'emson clair. Cette différence pro balle de suite dans des tinettes en vient de ce que la crème devient hois d'épinette, préalablement plus fluide par la séparation qui passées à la vapeur et à la saus'opère des globules graisseux. A mure. Il faut avoir soin de le fouce moment il faut surveiller de ler convenablement avec un pilon près le barattage et quand le de bois, de façon qu'il ne reste beurre apparaît de la grosseur de pas d'intervalles remplis d'air grains de blé, il faut l'arrêter. à l'intérieur. La tinette étant Petites nouvelles encyclopédiques Le beurre est alors à l'état granu- remplie jusqu'à l'épaisseur d'un laire qui est le plus favorable doigt avant d'arriver au bord, on pour les opérations suivantes. Si lisse la surface du beurre, puis l'on tournait plus longtemps le on y met un coton rond préala- tion de 130 millions. beurre se ramasserait en pelottes blement mouillé. On applique en et deviendrait mou et graisseux. suite sur ce coton, une couche de "Il arrive quelquefois, que mal- sel légèrement imprégnée d'eau,

"Pour le beurre de table cona mise dans la baratte. Il ne faut sommé frais, on est plus exigeant généralement remplir la baratte et l'on forme des petites mottes de 1/2 et de 1 livre qui sont pres-"D'autres fois, la crème se sées dans des moules. On peut forme en mousse et dégage une d'autant mieux satisfaire à ces forte odeur acide ; cela vient de exigences que ce beurre obtient

"Nous recommandons d'avoir de lessive de soude, (soda,) de fa- dans chaque beurrerie, une chamçon à neutraliser l'acide. On la bre spéciale qui puisse être très baratte ensuite come d'habitude. fraîche l'été, et tempérée à la sai-"Une crème trop froide se son froide, pour y travailler le gonfle et ne se transforme pas a beurre. Sinon, l'on éprouvera de beurre. Le remède dans ce cas grande difficultés dans la fabris'indique de lui même, il faut la cation ; l'été, le beurre sera trop mettre à la température voulue, mou et au moment des froids, il "Enfin, la crème provenant du sera presque impossible de le tralait de vieilles vaches ou d'ani- vailler parce qu'alors il sera trop

"Nous recommandons aussi d'avoir un coffre-glacière dans leà raffermir l'été et un poële pour réchauffer la chambre à beurre quand il fera froid.

"Avant de terminer ce chapitre important, nous croyons devoir recommander la propreté la plus minutieuse dans toutes les opérations qui viennent d'être décrites pour la fabrication du beurre. Toute négligence se fait bientôt sentir aux dépens de la qualité et de la conservation de ce produit si délicat.

"Le simple rinçage des barat tes, malaxeurs, vases à crème, etc., n'est pas suffisant, il faut faire souvent un nettoyage à fond avec de la lessive de soude qui est très bon marché et que l'on peut

"Cette lessive fait disscudre toutes matières grasses qui s'attachent aux parois des vases et appareils et l'on n'a plus, après ce nottoyage complet, qu'à rincer à l'eau fraîche.

"La laiterie doit être bien aérée

vaise odeur n'y règne.

"Recommandations importantes.—Certains fabricants ont la mauvaise habitude de manier le beurre avec les mains. Il n'y a pas de pratique plus défavorable à volonté, il ne reçoit aucun li ù la qualité du beurre. Il ne faut quide. jamais mettre le beurre en contact avec les mains, mais bien se servir toujours de spatules en bois (palettes) après les avoir échaulées puis trempées dans la saumure afin que le beurre n'y adhère pas.

COURS DU MARCHE D'ED MONTON

GRAINS

(Prix aux élévateurs)

Blé, No. 1 Northern, le minot 85 Blé. No 2, Northern, le minot, 82 Blé, No 3, Northern, le minot 80 Orge

FOINS Foin de marais, la tonne .. \$0

Foin de terre haute, \$9 à \$10 Mil, nouveau ... \$10 à \$14 FARINES

Local Patent, les 100 lbs.. \$3.35

Strong Bakers les 100 lbs, \$2.85

Manitoba, meilleurs marques les 100lbs ... \$3.65 à 3.75 BEURRES. OEUFS ET LEGU-

MES Oeufs, frais, la douz. .. 25 à 30c Beurre de laiterie, la ¹b. .. 20c. Beurre de crèmerie la lb. 20 à 23c Patates (anciennes) le min. 60c Patates, nouvelles le m. 30 à 35e Navets, la lb. $1\frac{1}{2}$ e Betteraves, la lb...2½ ets

ANIMAUX

Boeufs, (steers) la lb. 3½ à 4c. Vaches la lb. 2½ à 3c. Veaux. la livre $4\frac{1}{2}$ à 5c Porcs (vivants) la livre 7 à 71/20

On compte à peine 22,000 médecins en Russie pour une popula-

Le Japon est une des rares contrées où le nombre des hommes dépasse celui des femmes.

lettres ne remonte pas au-delà de l'année 1839.

La population de Londres augmente, année moyenne, de 70. 000 habitants.

Rome possède le plus vaste des cimetières du monde. On estime que plus de six millions de personnes y ont été enterrées.

Un cheval à qui l'on donne à

Sirop

du

des voies respiratoires.

dère l'efficacité du remède.

J. O. LAMBERT, M. D.

Il y a quelques années, un célèbre medécin canadien, le Dr J.O.

Il employa avec succès ce bienfaisant remède dans sa pratique pri-

Des personnes qui ont souffert de rhumes chroniques, bronchites,

Lambert, prépara un merveilleux sirop pour la guérison des affections

vée ainsi que dans les hôpitaux et dispensaires auxquels il était attaché.

Des milliers de personnes ont pu apprécier les vertus curatives de ce remède souverain,—comme l'attestent les nombreux certificats en

asthme et autres affections des voies respiratoires, nous écrivent

qu'elles n'ont jamais rien trouvé pour apperter un soulagement aussi

prompt et aussi durable.

Le Sirop du Dr J. O. Lambert est annoncé par tout le Canada, et il

est en vente chez tous les pharmaciens et épiciers. Cependant, vous voyez encore tous les jours des personnes intelligentes qui continuent à souffrir de toux, bronchites, asthme, etc., maladies qui irritent la

gorge et les poumons, minent tout le système et conduisent à la con-

car 35 cents est certainement un prix bien minime lorsque l'on consi-

BERT guérira le rhume le plus léger aussi bien que le cas le plus désespéré, plus promptement qu'aucun autre remède sur le marché.

La Compagnie Médicale du Dr Lambert, 541, Notre Dame Ouest

Dépositaire pour l'Alberta :

PHARMACIE LAVAL

EDMONTON

Tout ce que nous demandons, c'est de l'essayer.

Ce n'est pourtant pas le coût du remède qui les rend si négligents,

Nous affirmons positivement que le SIROP DU Dr J. O. LAM-

terminé, on verse dans la baratte eau, de façon qu'aucune mau-boire à discrétion, mais que l'on PROCHAINES ASSEMBLEES DANS LE COMTE DE prive absolument de tout aliment solide, peut vivre vingt-eina ST. ALBERT. jours; il ne dure que dix-sept

Boudreau, député de St. Albert, vient de prendre des arrangements avec l'hon. C. W. Cross, procureur-général de la province. C'est en 1816 que fut établi en pour tenir prochainement des as-France le monopole de la fabri-semblées publiques dans toute l'étendue de son comté.

Au cours de ces assemblées l'hon.. C. W. Cross expliquera Un statiscien a calculé qu'en un an, sur les différents champs les modifications que l'on projetde courses du monde, les joueurs te de faire à la loi des districts laissaient près d'un milliard et d'améliorations locales.

200 millions. Dans l'hémisphère austral, les terres occupent seulement un six-Avoine, sur le marché 23e ième de la surface totale ; tout le 38c reste est de l'eau.

millions, et la France enfin, en

quatrième ligne, avec près de

jours sans manger ni boire, et

cinq jours seulement si, mangeant

cation du tabac par l'Etat.

Les restes des tribus indiennes qui vivent encore sur le territoire re le chiffre de 230,000 individus Sur ce nombre, près de 25,000 nal en le faisant. ont le droit de vote et participent aux élections comme citovens àméricains.

Le Texas est le plus vaste des Etats de l'Union Américaine. Sa superficie est d'environ deux fois celle de la France.

d'une année sans prendre de nour- lement est en construction.

Le tabac de Virginie contient chaine. jusqu'à 7 pour cent de nicotine. Aucun autre tabac au mon le à bon marché. n'est plus chargé de principes toxiques.

Les parents craignent, et à bon droit, le croup et ses attaques foudrovantes.

Le Sirop Mathieu au Goudron et à sûr et efficace contre cette maladie. Il donne un soulagement immédiat et fortifie le systême de l'enfant.

Le Croup vient sans avertissement. Ayez toujours à la maison une bou-

teille du Sirop Mathieu. Grandes bouteilles, 35 cts chez tous

les marchands. L'invention des enveloppes de CIEJ. L. MATHIEU, Sherbrooke,

Propriétaire Vendu partout par les maison de gros. Dépositaires pour l'Ouest canadien

FOLEY BROS., LARSON & Co. WINNIPEG, EDMONTON, VANCOUVER.

Pour vos imprimés. allez au Courrier de l'Ouest, 2ème rue. Téléphone 1675

Dr. J. 0.

Lambert

On nous informe que M. L

Des avis du jour et de l'heure demi. Les Australiens, pour leur part, environ 500 millions par an, de ces assemblées seront envoyés les Anglas, arrivent environ à en temps et lieu à toutes les loca-300 millions, les Etats-Unis à 250 lités du Comté.



Achetez de préférence chez nos annonceurs et mendes Etats-Unis ne dépassent gue- tionnez notre jour-



Bons placements à Duvernay

Duvernay, jolie localité le grand avenir, aura bientôt deux U ne araignée peut vivre près chemins de fer, dont l'un actuel-

> Le prix des terres sera passablement élevé dès l'année pro-

Pour cette année, on peut encore les obtenir bien facilement et

Adressez-vous à F.X.Boileau, notaire public, à Duvernay,Alta

Deux des plus belles terres de ce centre français sont à vendre actuellement pour un prix extremement bas.

Pour plus ampeles informations s'adresser à M. F.X.Boileau, Duvernay, Alta.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à Grande Vitesse

NEW-YORK HAVRE PARIS Par les Paquebots-Poste porteurs des Malles de France et des Etats-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10 neures, a.m. La Touraine"...... 4 novembre

La Savoie" 11 novembre
La Lorraine "18 novembre
La Provence "25 novembre La Touraine " 2 décembre La Bretagne" 9 décembre Départs supplémentaires le sa medi à 3 heures, p.m.

'La Floride "...... 13 novembre La Caroline " 27 novembre La Louisiane " 11 décembre La Floride"...... 23 décembre La Caroline "..... 1 Janvier, 1910 Pour plus amples informations prière de s'adresser à

M RENE LEMARCHAND, au bureau de M. H. Milton Martin. agent. 24 Jasper ave. E., Edmonton.



chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans l. Ma-nitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta. Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sousagence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du demandeur. Devoirs .- Au moins un séjour de

mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un erme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son

homestead, sur une ferme de pas moins do 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur. En certains districts un homesteader peut prendre en préemption un home dans le voisinage du sien. Le prix l'achat en est de \$3.00 l'acre et les deroirs sont les suivants: résidence sur 'un ou l'autre homestead de six mois liaque année pendant six ans, à dater le l'entrée du homestead, et culture sur e homestead de préemption de 50 acres. Un homesteader qui a utilisé son droit le homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes:
Prix \$3.00 l'acre. Devoirs: Résiden-

ce de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de \$300.

W. W. CORY,

Député ministre de l'Intérieux. N.B.-La publication non autorisée de

Capital autorisé, \$10,000,000 Capital payé, \$5,000,000 Burcau principal, TORONTO, Ont. D.R.WILKIE, Président. Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président

Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyds' Bank, Bureau, rue Lombard, Londres; New-York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Alber-ta, Saskatchowan, Colombic Anglales, Québec et Untario,

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays "Bank Money Orders." aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incor porée du Canada ntérêt alloué sur les dépots, aux taux courants, et à partir de la date du dépot

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant

BUVEZ

la bière SCHILTZ et BLUE RIBBON

Durant les chaleurs d'été

EDMONTON WINE & SPIRIT COMPANY,

246 ave Jasper E

BAGUES DE DIAMANT POUR FIANCAILLES \$25 **\$50** \$100

> Quatre gros diamants de valeur montés de la façon la plus durable et selon le dernier goût. Important directement, nous pouvons vendre aux

meilleures conditions les diamants de toutes grandeurs JOHNSON & HUBBS -

Les joailliers du West End

129 AVENUE JASPER OUEST



Telephone 1911

Byron-May Co., Ltd.

623 Premiere rue,

Travail pour les amateurs photographes Résultats garantis

—— LE ——

Sirop du Dr.J. O. LAMBERT

Guérit :---

Toux, Rhumes, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Coppolache et surtout la Consomption dans les premières périodes.

EN VENTE PARTOUT 35c.

Gare aux imitations, exigez toujours la photographie et la signature du Dr. J. O. Lambert sur l'enveloppe.

Dépositaire pour l'Alberta:

PHARMACIE LAVAL - -**EDMONTON**

Si vous désirez avoir de prompts résultats dans l'augmentation de vos affaires, annoncez dans le COURRIER DE L'OUEST.

UN SUCCES.

Notre ouverture des modes de l'automne a dépassé notre attente

> Dans tous les départements les nouvelles marchandises de l'automne ont trouvé des acheteurs connaissant la valeur et le grand choix que leur offre l'Acme Co. à toutes les saisons de l'année

> Pour remplacer les lignes déjà épuisées, tous les jours de nouveaux lots de marchandises nous arrivent, ainsi nos clients comme toujours trouvent chez nous un des meilleurs choix

Qui achète à l'Acme Co. fait preuve d'économie en même temps que de bon gout

Coin Jasper et Seconde

PARDESSUS



Le modèle ci-contre est le plus nouveau pour l'automne, et l'hiver 1909-10

Nous vous invitons à venir examiner notre rayon de ce genre d'articles

Prix de \$10 à \$25

Notre assortiment de fourrures et de pardessus doublés de fourrure est le plus important de toute la ville

HART BROS. 291 AVE. JASPER EST

MORRIS & J. H.

Magasin à départements

270-76 AVENUE JASPER EST **EDMONTON (ALTA.)**

NOS ASSORTIMENTS D'AUTOMNE SONT ACTUELLEMENT COMPLETS DANS CHAQUE

RAYON.

Nouveaux matériaux pour robes. Nouvelles marchandises Nouvelles fourrures

Manteaux de fourrures, et doublés de fourrure, pour dames. Vêtements de drap pour dames et enfants, jaquettes de golf. Grand assortiment de bas et sousvêtements pour dames

> Apportez nous vos produits de ferme Nous payons les plus hauts prix

Beurre en paquets d'une livre 25 à 27c. la livre

27 à 30c. la douzaine Oeufs frais

Nous avons un choix considérable de chaussures pour hommes, femmes et enfants

Tricots et sous-vêtements pour hommes

Vêtements, fourrures et paletots de fourrure pour hommes et garçonnets

Nos prix sont de la plus grande probité et nous n'avons que des marchandises de premier ordre

NOUS AVONS DEUX COMMIS QUI PARLENT LE FRANCAIS

EPICERIES—Le meilleur assortiment d'épiceries en Alberta, chaque article frais et propre, au plus bas prix possible

Donnez nous un essai

J. H. MORRIS & CO.

THE SOMMERVILLE HARDWARE Co.,

Notre magasin peut revendiquer à bon droit le titre

de quartier-général pour la fourniture de toutes espèces d'articles de quincaillerie. Prenez note de ces réductions

Réfrigérateurs, de \$40.00 pour \$30.00

50.00 39.55 17.00 13.85 17.50 14.00

PORTE ET FENETRES A MOUSTIQUAIRE Prix grandement réduits

POELES ET ARTICLES DE CHAUFFAGE

PREMIERE RUE

TELEPHONES 1927

unandadadadadan anangadan ananga danahadadahan an ចកពុទ្ធព្យល្អព័រស្រួស្ត្រស្នងស្នងស្នងស្នងស្ន**ាស្រុស ភាពសេសសេសស**្និស្តិ

Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta JACKSON

Joailliers et Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est. Edmonton

Nous emetons des licenses de mariages.

CHRONIQUE LOCALE

Le R. P. Therrien et MM. Ga-| notre langue pour faciliter les a-Poirier et Oscar Savard, de St.

oute la région de St. Paul, et clientèle à ces maisons, puis en tous nos visiteurs n'ont qu'une réclamant les services des commis voix pour proclamer l'excellence de la récolte de cette année,

M. L. Garneau, de St. Paul également, est en ville pour un séjour de deux semaines.

Nous apprenons avec plaisir que notre excellent ami le Dr. L'ouillard vient de s'établir dans l'est de la ville, avenue Namayo,

Le Dr. Couillard ouvre un bureau de consultation dont les heures seront, le matin, de 11 à 12, et le soir de 3 à 6 et de 7 à 9.

Nous ne doutons pas qu'avant peu la science et le dévouement du Dr Couillard lui vaudront une enviable clientèle.

Le Dr et Mme Giroux, MM. Deslauriers, L. Boudreau, M.P. P., et C. Bellerive, de St. Albert, étaient en visite à Edmonton, cette semaine.

Etaient en ville cette semaine, MM. H. Buteau de Yule Meadow, N. Delisle et Elz. Sévigny, de St. Albert, Nap. Gagné, de Spruce Grove, et A. Demers, de

M. Alex. Kennedy, de St. Albert, vient d'entrer, comme commis de bar, à l'hôtel Richelieu.

MM. Rhode, représentant de la maison Hudon, Hébert, de Montréal, et C. H. Bélanger, propriétaire de l'Hôtel Cecil, sont allés dernièrement à St. Albert, pour

M. Euclide Auclair, de Manchester, est descendu à l'hôtel Richelieu.

Si vous désirez plaire à vos amis, offrez-leur une boîte de cigares LA PALMA.

Les plus jolies boîtes et les meilleurs cigares en vente.

MM. Joseph Demers, de Pawuckett, R. I., et M. Delphis Demers, de Lowell, Mass., sont de retour d'un voyage d'étude aux environs.

Nos compatriotes qui retournent dans l'est emportent un excellent souvenir du pays, et ils partent avec l'espoir de revenir bientôt s'établir dans l'Alberta. qu'ils déclarent un pays magnifi-

Nous espérons que leur départ de Pawtuckett et de Lowell sera un enseignement pour nos compatriotes qui s'anémient là-bas dans les usines américaines, e que, sur leurs renseignements, beaucoup imiteront leur exemple en venant s'établir fermiers, c'est à dire libres et indépendants, sur un des homesteads de notre Alberta ensoleillée.

Mme U. Limoge, qui a passé saison de l'été à Edmonton, est partie, cette semaine, pour aller lemeurer au Lac St. Vincent, vec sa famille.

Nous nous permettons d'attirer l'attention sur les maisons 'e commerce annongant dans notre journal.

Nos lecteurs ont sans doute remarqué que depuis quelque temps la plupart d'entre elles se font un devoir de compter parmi leur

Pure

boury. Thos. Lessard, Arthur chats de leur clientèle française. Il convient pour nos lecteurs Paul des Métis, était en ville cette d'encourager vivement cette heureuse initiative, tout d'abord, en La situation est excellente dans accordant de préférence leur

> Nous serions également très reconnaissant à nos lecteurs de bien vouloir mentionner notre journal lorsqu'ils font des achats quelconques chez nos annonceurs

parlant le français.

Le soussigné, desirant donner aux habitants d'Edmonton et à lui-même les avantages musicaux d'un centre important a conseillé au

Signor GIULIO DINA du conservatoire de MILAN

de venir s'établir à Edmonton-Celui ci ayant accepté sous condition que 25 élèves au minimum se soient faits inscrire avant son arrivée le soussigné invite en conséquence tous les messieurs et dames qui desireraient bénéficier de leçons de chants selon la méthode de Melba et Caruso de bien vouloir communiquer avec lui

Dr. A. C. de L. HARWOOD Chambres 9 - 11 Edifice du Crédit Foncier

LIVRES FRANCAIS

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce ayant trait aux livres français que publie en une autre page M. H. Peters.

M. Peters, qui vient d'ouvrir une nouvelle librairie (National Stationery), 645 avenue Jasper ouest, est heureux d'annoncer à de l'avenue Jasper et de la Huitnos lecteurs de l'Ouest qu'il se ième rue vient d'être acquis par propose de tenir en magasin un M. W. T. Gibbard, de Napanee, assortiment considérable de livres Ont., pour la somme de \$25,000; (romans, histoire, littérature, etc.) ce qui met le pied de façade sur des meilleurs auteurs français; l'avenue Jasper à \$500. ainsi que la plupart des publications périodiques françaises.

Les commandes de livres ou de oublications effectuées par malle recevrent une attention particulière.

Voici une heureuse nouvelle, au moment où les longues soirées dans la prospérité générale. d'hiver, si propices à la lecture, sont prochaines.

NOS EGLISES

Horaire des messes et services du dimanche

Eglise St. Joachim. — Dixième rue. R. P. Naessens, curé. Messe basse, à huit heures. Grand'Messe à 10 hrs 30.

Bénédiction et sermon à 7 hrs

Eglise de l'Immaculée Concep tion, avenue Kinist no.

R. P. Lemarchand, curé

Basse messe à 8 heures. Grand'-

Messe à 10 hrs 30.

Bénédiction et sermon à 7 hrs du soir.

Durant ce mois, particulière-| miques et sociales. ment consacré au Rosaire, il y a, dans chaque église, récitation du chapelet et bénédiction à 7 hrs 30

PAROISSE DE L'IMMACU-LEE CONCEPTION

tous les soirs.

DEMANDEZ

La biere "Strathcona"

Breuvage sain et rafraichissant

En vente chez tous les principaux marchands et dans

les hôtels

BUREAU PRINCIPAL:

647 PREMIERE RUE, EDMONTON

Téléphone 2310

Le prochain bazar paroissial

Le bezar, organisé au profit de l'église de l'Imma ailée Conceppersonnel des vendeurs parlant tion, dont nous avons entictend

Pas à base d'acide carbonique

UN GRAMOPHONE VICTOR, neuf pour \$5.00

et la balance en très légers verse-ments hebdomadaires ou mensuels. Assortiment complet des disques, aiguilles, etc., etc. Catalogues envoyés gratuitement sur demande.

MASON & RISH PIANO CO., LIMITED 13G avenue Jasper Ouest, EDMONTON

nos lecteurs, il y a quelque temps aura lieu les 26, 27, 28 et 29 octobre, dans les nouveaux et superbes magasins Watts, situés à l'angle de la rue Rice et de i i renue Qu**ee**n.

Nous rappelons à nos lecteurs que chaque jour, à midi et le soir, des repas seront servis, les prix en sont fixés comme su!!: à midi 25 cents et le soir 35 cents

Treize comptoirs seront instal és, où les dames et les jeunes illes de la paroisse vendront les articles les plus gracieux et même temps que les plus utiles.

L'orchestre Lynch donnera chaque soir l'audition des meil- prompt et prix raisonnable. leurs morceaux de son répertoire. Ecurie de Louage Horner

La loterie aura lieu le soir du dernier jour, le 29 octobre. Nous apprenons qu'une magni-

fique montre en or sera donnée à la personne ayant place le plus grand nombre de billets de lote-

Devant le dévouement et l'activité de tous, pour préparer le prochain bazar paroissial, nous croyons pouvoir augurer dès à présent le succès le plus retentissant pour la jeune paroisse de l'est.

IMPORTANTE TRANSACTION DE TERRAIN

Le lot situé au coin nord-ouest

Ce n'est qu'après avoir examiné attentivement les différentes villes de l'Ouest que M. Gibbard s'est décidé à acquérir des intérêts à Edmonton.

Ce fait montre que notre ville tient fort honorablement sa place

M. J. BRYAN, L'ORATEUR FAMEUX SERA A ED-MONTON, LUNDI PROCHAIN

William J. Bryan, le fameux orateur et chef du parti démocrate aux Etats-Unis, trois fois candidat à la présidence de la république voisine, sera à Edmonton lundi prochain, où il prononcera au patinoir Thistle son fameux discours "The Prince of Peace.''

W. J. Bryan fait actuellement une tournée de conférences dans l'ouest canadien, sous les auspices de la Y. M. C. A.

En plus des qualités qui en font un homme d'état éminent, Bryan est un orateur puissant, un agronome de mérite, un écrivain et un penseur qui s'est illustré à l'étude de nombreuses questions écono-

Au moment où le président Taft 🐺 est menacé de perdre sa popularité dans l'Ouest des Etats-Unis, par suite de l'adoption de la loi sur le tarif, adoptée à la session extraordineire du Congrès, il importe de rappeler que Bryan est un avocat résolu du tarif minimum.

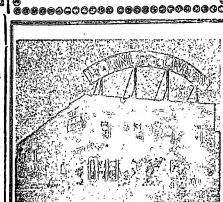
Abonnez-vous au Courrier de l'Ouest, \$1.00 par an.

@CGCG#6C#6C#6C#600000000

Sur fermes en culture Termes avantageux, minimum de d pénses. Pas de commission. Prompt attention. Ecrivez

CREDIT-FONCIER F-C

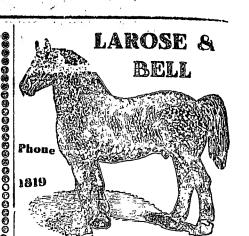
EDMONTON G. H. GOWAN Gérant provinci



Soyez fiers

de promener votre amie avec un de nos équipages. Nouvelles voitures, Chevaux de toute sureté. Service

rue Clara



Edmonton Horse Exchange oin de la rue Rico et de l'ave Namayo

L'endroit ou vous pouvez acheter ou vendre vos chevaux.—Facilités accordées à nos acheteurs.—Les plus hauts prix sont payes pour les chevaux. Fout ce que nous vendons est garanti

L'imprimerie du "Courrier de l'Ouest se charge d'exécuter dans le plus bref délai les travaux d'impression de toutes sortes

Pardessus sur mesures

Pourquoi ne pas faire faire votre pardessus sur mesures au lieu de l'acheter tout fait?

Nous avons un assortiment complet d'éteffes "Kerzy melton" et "heavy Scotch Tweed" qui sont très populaires; les prix en sont raisonnables, au point que ce n'est pas une économie d'acheter un pardessus tout confectionné.

Votre travail est toujours garanti sous tout rapport

ATTENTION SPÉCIALE DONNÉE AUX RÉPARATIONS DE TOUTE SORTE

LA FLECHE FRERES 542 2eme RUE







ENCANTEURS DES DEUX VILLES JUMELLES

340. Jasper E., Edmonton 🍱 SALLES D'ENCAN 🐷 Ière rue, E., Strathcona Ventes à l'encan de meubles en n'importe quelle partie des deux villes où à nos salles d'encan : achats pour du comptant en petite et grande quantité. Ventes d'animaux de ferme et marchandises de banqueroute.

Nos années d'expérience nous permettent de donner satisfaction chaque.

Attention spéc 5'le donnée aux annonces, etc.

N'OUBLIEZ PAS

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix pour toutes sortes de bois de construction, lattes, bardeaux et chaque chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous croyons pouvoir vous donner satisfaction

D. R. FRASER CO., LIMITED

201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON Téléphones : Cours et Bureaux 1630, Cours et Scieries 2038

the domestic supply co.

COIN DE LA 14eme RUE ET JASPER Offre son assortiment complet d'épiceries etc. etc., à bon marché étant donné que c'est son intention de discontinuer cette branche

d'affaire au plus tôt (quelques prix , pour du comptant seulement) Mélasse: ler choix Barbader, 85c. le gallon. Tabac: Coupé 'GAME COCK 'en paquet de l'livre à 25c. tant qu'il y en aura-Vinaigre : rouge ou blanc, 60c le gallon Sucre granulé par sac de

20 livres, \$1.15. Tomates en caisse de 2 doz, \$2.75 la bte. Saumon: "HORSHOE" I livre, 15c. par boîte. Tout est en vente à bas prix, et doit être vendu au plus tôt. **PHONE No. 2127** Par ordre A. E. VOYER, Propriétaire

Livraison gratis, à toute heure du jour

Charcuterie d'Edmonton

Viandes fraiches et conservees Saucisses et saucissons Ave. Jasper

D'HOCHELAGA

F. X. ST. CHARLES,

Président

M. J. A. PRENDERGAST.

Gérant général CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ \$2,500,000 RÉSERVE \$2,150,000

DÉPOTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépots faits en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou l'autre indistinctement. Ce système de dépots convient particulièrement aux personnes de la campagne ; le mari ou la femme pouvant gérer les affaires de hanque en venant en ville.

En cas de décès de l'un des époux le survivant peut retirer les fonds immédiatement et sans frais.

Succursale d'Edmonton

ALEX. LEFORT. Gerant.